



Analyse en continu des programmes télévisés en Suisse Les programmes de la SRG SSR de l'année 2015

Rapport final

GöfaK Medienforschung GmbH
Lennéstr. 12A
14471 Potsdam
www.goefak.de

Berlin, mai 2016

Responsables du projet	Joachim Trebbe, Janine Greyer, Matthias Wagner
Groupe de recherche	Clarisse Aeschlimann, Gergana Baeva, Anne Beier, Stefanie Brotzer, Ada Fehr, Christof Gahlen, Anja Gallo, Daniel Gräßer, Julia Hollnagel, Nadja Huonder, Thilo Kunz, Torsten Maurer, Anna Maria Olivari, Léonie Schmid, Eva Spittka, Mark Stalder, Elmar Vatter, Nikolaj Wagner
Traductions	Vivien Benert, Sünje Paasch-Colberg, Valerie Marouche
En coopération avec	Département des sciences de la communication et des médias de l'université de Fribourg
Rapport	Joachim Trebbe, Matthias Wagner, Ada Fehr, Eva Spittka, Anne Beier

Note de synthèse / abrégé

Structures et contenus des programmes de la SRG pour l'année 2015

- **Contexte de recherche**

Pour l'analyse des programmes télévisés suisse, les sept chaînes de télévision de la SRG SSR ont été examinées pendant l'année 2015 lors d'une analyse de contenu quantitative mandatée par l'office fédéral de la communication (OFCOM). L'étude a été menée sous la conduite du professeur Joachim Trebbe (Freie Universität Berlin) par l'entreprise GöfaK Medienforschung à Potsdam, en collaboration avec le département des sciences de la communication et des médias de l'université de Fribourg.

- **Prélèvement et méthode**

Les sept chaînes SRF 1, SRF zwei, SRF info, RTS Un, RTS Deux, RSI LA 1 et RSI LA 2 ont été enregistrées de manière entièrement digitale lors de prélèvements d'une durée d'une semaine calendaire complète réalisés au printemps et en automne. L'analyse a ensuite été effectuée en plusieurs étapes au niveau des émissions et des sujets, en considération des structures programmatiques et thématiques, des références régionales et d'autres critères de qualité. En tout, 2352 heures de programmes ont été analysées.

- **Structures des programmes**

Entre 93 et 79 pour cent des programmes sur une journée moyenne de 24 heures sont consacrés à du contenu rédactionnel – jusqu'à 21 pour cent du temps d'antenne quotidien (plus de 5 heures par jour) sont dédiés à la publicité et à la promotion des programmes de la chaîne. Les effets de synergie entre les différentes chaînes de la SSR SRG sont importants. Au total, et toutes chaînes confondues, une journée d'antenne est constituée jusqu'à 43 pour cent de retransmissions et de rediffusions d'émissions de l'une des autres chaînes. Sur la SRF info, cela est voulu par le concept même de la chaîne : 88 pour cent de toutes les diffusions sont des retransmissions et des rediffusions.

La part consacrée aux informations télévisées au sens large – décrites dans l'étude comme émissions à contenu journalistique – oscille sur les chaînes francophones et italo-phones entre 26 pour cent (RSI LA 2) et 42 pour cent (RTS Deux, RSI LA 1). Les chaînes suisses alémaniques sont programmées de manière particulière : la SRF 1 possède la plus grande part dédiée aux informations télévisées (42 pour cent) et la SRF zwei la plus faible (12 pour cent) ; la SRF info est quant à elle, de ce point de vue, en dehors de toute concurrence (77 pour cent).

Les journaux télévisés représentent la plus grande part de contenu journalistique. Notamment sur la RTS Un et la RSI LA 1 qui en font un véritable axe central avec 17, respectivement 23 pour cent du temps d'antenne quotidien qui leur sont dédiés. La SRF info possède à cet égard un profil particulier (40 pour cent), par contre la première et la deuxième chaîne de la SRF mettent plus l'accent sur d'autres types de formats comme des magazines ou des reportages.

Dans le secteur du divertissement, ce sont avant tout les films, souvent des productions cinématographiques, et les séries qui dominent. Les shows et les jeux télévisés sont particulièrement importants pendant le prime time, entre 18 et 23 heure (par exemple sur la SRF 1 et la RSI LA 1).

- **Structures thématiques**

Les groupes thématiques les plus importants sont constitués – toutes émissions journalistiques confondues – de sujets spécifiques non politiques concernant tous les domaines sociaux. L'église, la science, les médias, l'économie et la culture constituent le cœur des journaux télévisés. Les thèmes politiques et de controverses sociétales n'occupent la première place que sur la RSI LA 1 et sur la SRF info avec 18, respectivement 38 pour cent. Cela est attribuable à la part importante d'émissions d'information diffusées par ces deux chaînes. Les informations télévisées sont, sur toutes les chaînes, avant tout caractérisées par l'actualité politique du jour (au sens strict : lois, votations, questions spécifiques, législation, partis). On peut donc résumer la situation par l'équation suivante : plus de temps d'antenne consacré au nouvelles égal plus de temps d'antenne consacré aux controverses politiques et sociétales. En dehors des informations politiques concernant la Suisse, les informations étrangères ont une grande importance.

Quantitativement, les thèmes avec facteur humains, concernant les célébrités, la criminalité et les destins humains, ont moins de poids en comparaison avec les groupes thématiques cités plus haut. Ils occupent la même place que le sport, les thèmes vie courante et guides pratiques, et les services (entre 1 et 5 pour cent).

- **Couverture médiatique régionale et dimensionnement régional**

La plus grande partie des références régionales se concentrent, comme on peut s'y attendre, sur les régions linguistiques de la chaîne. Jusqu'à 59 pour cent des sujets francophones incluant des références régionales concernent la suisse romande. Les valeurs comparatives se situent à 42 pour cent pour la suisse allemande (SRF) et à 45 pour cent pour la suisse italienne (RSI). Les autres références importantes, sur toutes les chaînes confondues, concernent la Suisse en tant que confédération, soit le pays dans sa globalité ainsi que les institutions parlementaires en Suisse alémanique. Sur les chaînes francophones, environ un cinquième des références régionales concernent la Suisse alémanique et 3 pour cent la Suisse italienne. Sur la RSI, jusqu'à 27 pour cent concerne la Suisse alémanique (LA 2) et 9 pourcent la Suisse romande (LA 1). Sur la SRF, un dixième des sujets font référence à la Suisse romande et jusqu'à 6 pour cent à la partie italophone du pays. Des références explicite au régions romanche ont également été identifiées sur la SRF 1, SRF info (3, respectivement 4 pour cent) et sur la RSI LA 1 et 2 (1, respectivement 7 pour cent).

Une étude approfondie du dimensionnement régional dans la couverture médiatique a montré la signification particulière des acteurs et des évènements pour la thématisation journalistique des autres régions linguistiques sur chaque chaîne. En comparaison avec

l'étude précédente, on remarque, sur les chaînes italophones et francophones, une légère intensification des thèmes concernant d'autres régions linguistiques ainsi qu'un constant accroissement des thèmes liés à la Suisse allemande sur toutes les chaînes de la SRG SSR.

CONTENU

1	INTRODUCTION	7
2	CONCEPTION ET MÉTHODE	8
3	STRUCTURES DES PROGRAMMES	10
3.1	OFFRES DE PROGRAMMES INITIALES	10
3.2	CATÉGORIES DE PROGRAMME	12
4	STRUCTURES THÉMATIQUE	20
4.1	STRUCTURE THÉMATIQUE DES ÉMISSIONS JOURNALISTIQUES	20
4.2	COUVERTURE MÉDIATIQUE DE L'INFORMATION	23
4.3	RÉFÉRENCES RÉGIONALES DANS LES CONTRIBUTIONS THÉMATIQUES	26
5	DIMENSIONNEMENT RÉGIONAL	28
6	BILAN ET PERSPECTIVE	32
	LITTÉRATURE	34
	ANNEXES	35

1 INTRODUCTION

Le présent rapport résume une étude réalisée entre avril 2015 et mai 2016 par l'entreprise GöfaK Medienforschung GmbH à Berlin et à Fribourg sur mandat de l'office fédéral de la communication (OFCOM). L'enquête se concentre sur l'analyse de deux prélèvements des sept programmes télévisés nationaux diffusés dans les langues allemande (SRF 1 et SRF zwei, SRF info), française (RTS Un, RTS Deux) et italienne (RSI LA 1 et RSI LA 2), inclus les programmes en romanche.

Cette étude est rattachée aux recherches continues sur les programmes télévisés menées de 2007 à 2013 à l'université de Fribourg. C'est là qu'ont été développés, puis éprouvés, dans le cadre d'un projet pilote, les concepts méthodiques de base, en accord avec des études de contenu télévisé semblables menées en Allemagne et en Autriche. Pour la présente recherche, une coopération étroite s'est établie entre le département des sciences de la communication et des médias de l'université de Fribourg et les responsables du projet.¹

L'équipe de recherche est constituée de diplômé-e-s de la filière sciences de la communication des universités de Fribourg et de Berlin. Pour le codage des contenus thématiques concernant les indicateurs de qualités des informations régionales et politiques, un groupe de travail ad hoc a été créé à l'université de Fribourg. Ainsi, les parties de la recherche dont le traitement nécessitait des connaissances spécifiques sur la Suisse ont pu être traitées sur place, en Suisse, par des codeuses et des codeurs maîtrisant parfaitement les langues et les spécificités régionales.

Outre ce rapport final, un rapport particulier a été réalisé pour chacun des prélèvements analysés (printemps et automne 2015). Ces rapports comportent une description précise de la méthode et des mesures destinées à garantir la qualité, particulièrement concernant la fiabilité du codage, ainsi qu'une documentation détaillée sous forme de tableau et de listes d'émissions et de thèmes.²

Dans ce compte rendu, certains résultats essentiels, particulièrement important pour la description des programmes télévisés analysés, sont rapportés.

Les indicateurs de diversité structurelle des programmes et du spectre thématique des informations télévisées sont au centre de ce compte rendu, tout comme les références régionales en Suisse allemande ainsi que dans les autres régions linguistiques dans les pro-

¹ Nous adressons nos remerciements sincères pour sa collaboration et son soutien au groupe de recherche à Fribourg, plus particulièrement à Stephanie Fiechtner, Regula Hänggli, Andreas Fahr, Manuel Puppis et Anne-Marie Carrel.

² Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva / Beier, Anne (2016a): Recherche de programme de télévision continue en Suisse. Les programmes de la SRG SSR année 2015. Rapport de prélèvement du printemps 2015. Berlin / Potsdam / Fribourg, Suisse. Ainsi que (2016b) pour les prélèvements de l'automne 2015.

grammes de la SRG. Pour cette présentation résumée, la moyenne de l'année a été calculée à partir des résultats des deux prélèvements de 2015.

2 CONCEPTION ET MÉTHODE

La conception de l'étude se base sur les analyses de programmes de télévision continue en Suisse menés jusqu'ici à l'université de Fribourg.³ C'est là que la méthode d'analyse a été développée en 2007 pour les chaînes de la concession SRG SSR idée suisse (ainsi qu'elle s'appelait à l'époque), dans le contexte d'une étude semblable sur les programmes de télévision privés et publics allemands. Cette méthode a ensuite été éprouvée, puis appliquée lors d'analyses menées à un rythme bisannuel depuis 2013.

Programmes analysés et prélèvements

Les données de ce rapport reposent sur deux prélèvements des sept chaînes de la SRG SSR (SRF 1 et SRF zwei, RTS Un et Deux, RSI LA 1 et 2 ainsi que SRF info), qui ont été effectué pendant les semaines calendaires 16 (13 au 19 avril 2015) et 40 (28 septembre au 4 octobre 2015)⁴. Les sept chaînes ont été enregistrées de façon digitale en Suisse, 24 heures sur 24 pendant les semaines analysées. De plus, chacun des enregistrements est doté d'un surtitre synchronisé affichant la date et le moment précis de l'enregistrement à la seconde. Chaque prélèvement hebdomadaire comporte ainsi 1176 heures de programmes enregistrés pour l'analyse de la prestation des programmes des différents diffuseurs. Au total, 2352 heures d'enregistrement ont donc été analysées pour l'enquête sur les programmes télévisés de l'année 2015.

Instruments d'enquête et étapes d'analyse

L'analyse des programmes s'effectue en plusieurs étapes, selon le modèle mis en place pour l'analyse des programmes télévisés suisse.

- Lors d'une première étape, les structures de programmes sont segmentées, c'est-à-dire que les éléments rédactionnels et publicitaires sont identifiés et les émissions sont catégorisées en unité d'analyse selon leurs caractéristiques de production et leur appartenance à un type de programme définis. Durant cette étape les émissions sont également classées en fiction (films et séries), divertissement non fictionnel (shows, jeux, quiz, émissions musicales) et émissions à contenu journalistique. La catégorie *émissions à contenu*

³ cf. Trebbe, Joachim / Baeva, Gergana / Schwotzer, Bertil / Kolb, Steffen / Kust, Harald (2008): Fernsehprogrammanalyse Schweiz: Methode, Durchführung, Ergebnisse. Coire, Zurich.

⁴ Nous ne donnons ici qu'un aperçu rapide des données cadre les plus importantes. Pour une présentation détaillée des méthodes de recherche : cf. les paragraphes 1-3 dans les rapports de prélèvements, Trebbe et al. (2016a/b).

journalistique est une catégorie clé dans la conception de l'analyse des programmes de télévision suisse. Ici l'on comprend les émissions d'information et à contenu thématique (comme les journaux télévisés, les magazines, les reportages, les documentaires et les talkshows) sans prendre en compte le contenu concret des émissions diffusées. L'analyse de contenu thématique est conduite lors d'une étape ultérieure.

- Lors de cette seconde étape, une analyse approfondie des émissions à contenu journalistique est donc menée. Les unités d'analyse sont ici constituées de toutes les contributions thématiques apportées aux nouvelles, aux magazines etc., et analysées au regard de leur pertinence sociétale. On sépare ici les différentes thématiques, entre les contributions politiques, les débats sociaux controversés, les sujets non politiques, les thèmes liés à la vie courante et aux consommateurs et les sujets avec facteur humain (célébrités et nouvelles à sensations). Cette catégorisation par thèmes sert de critère d'évaluation de la diversité et de la pertinence dans la description de la couverture médiatique. On relève également lors de cette étape de travail, pour chaque sujet, entre autre, les références aux différentes régions linguistiques suisse, les indicateurs de qualité comme l'adaptation des émissions pour les malentendants et les malvoyants ou la participation d'experts etc.
- Lors d'une troisième étape, les contributions politiques et les thèmes socialement controversés sont soumis à une analyse spécifique détaillée, comme l'identification d'acteurs politique ou la confrontation d'avis opposés.
- Une analyse particulière a été réalisée en 2015 en coopération avec l'université de Fribourg. Elle portait, pour chacun des prélèvements, sur la manière dont les thématiques liées aux régions linguistiques suisse sont traitées journalistiquement. Les thèmes, les événements et acteurs faisant référence à des lieux spécifiques ont été analysés en détail par un groupe de recherche ad hoc.

Validité et fiabilité

Avant le début de l'enquête, chaque participant au groupe de recherche s'est familiarisé avec l'instrument d'analyse mis en place. Lors d'une formation commune, le livre de code a été adapté à la situation actuelle des programmes et éprouvé par de multiples pré-tests au niveau des émissions et des thématiques. Les objectifs internes au projet sont de respectivement 90 pour cent (minimum) pour la conformité plurielle des encodeuses et des encodeurs et 85 pour cent (minimum) pour leur conformité entière. Ces objectifs ont été atteint et même parfois dépassé pour la mise en place d'unité d'analyse et de codage de contenu. Les résultats des tests de fiabilités sont détaillés dans les rapports de prélèvement.

Afin de garantir la catégorisation exacte et valide des émissions, des descriptions individuelles, des décisions de codage et de contenu d'émission sont conservées dans une banque de donnée en ligne (« wiki ») à laquelle toute l'équipe a accès pendant la phase de codage. Les cas de doute sont décrits dans un forum en ligne, résolus et documentés.

Logique d'analyse et résultats de recherche

L'étude ne livre pas de valeurs singulières sur les mesures de fiabilité, de pertinence, de représentation et de références régionales. Elle offre plutôt différentes données de programmes intersubjectives comparables, différencierées en fonction du modèle d'enquête et issus de perspectives d'analyse diverses. Les résultats rassemblés dans les rapports de prélèvement et dont une sélection est ici résumée, peuvent et doivent servir de base pour une discussion sur les prestations structurelles des programmes et des thématiques de l'offre télévisuelle linéaire de la SRG SSR pendant l'année 2015. Ils décrivent dans leur logique d'enquête la matérialisation des mandats programmatiques selon la LRTV et les droits de concessions.

Pour cette raison, les résultats cruciaux de cette analyse des programmes télévisés sont de nature documentaire. Les structures de programmes sont décrites et comparées dans plus de 40 tableaux, les prestations thématiques sont présentées en différentes catégories de pertinence à l'intérieur de la couverture médiatique journalistique et divers indicateurs de qualité sont documentés.

En outre, chaque format d'émission analysée est documenté et listé par émetteur avec ses caractéristiques de production propre (responsable de production, type de production, année et pays) dans un registre d'émissions (listes d'émissions). Un autre registre permet lui, pour chaque format d'émissions à contenu journalistique, de consulter la part moyenne de thèmes pertinents pour la société et de sujets moins pertinents (liste de thèmes).

Finalement – et cela est aussi, du point de vue du groupe de recherche, évident pour la documentation et la traçabilité des résultats – les instruments d'enquête utilisés (plans de code) sont documentés dans les rapports de prélèvement avec les résultats des tests de fiabilité obtenus lors des pré-tests.

Ici, seul certains résultats, utile pour la description-type des réalités programmatiques, même parmi les plus centraux, peuvent être mis en évidence. C'est pour cette raison qu'apparaissent à plusieurs endroits du texte des renvois aux détails des données dans les tableaux et les listes des rapports de prélèvement du printemps et de l'automne 2015.

3 STRUCTURES DES PROGRAMMES

3.1 Offres de programme initiales

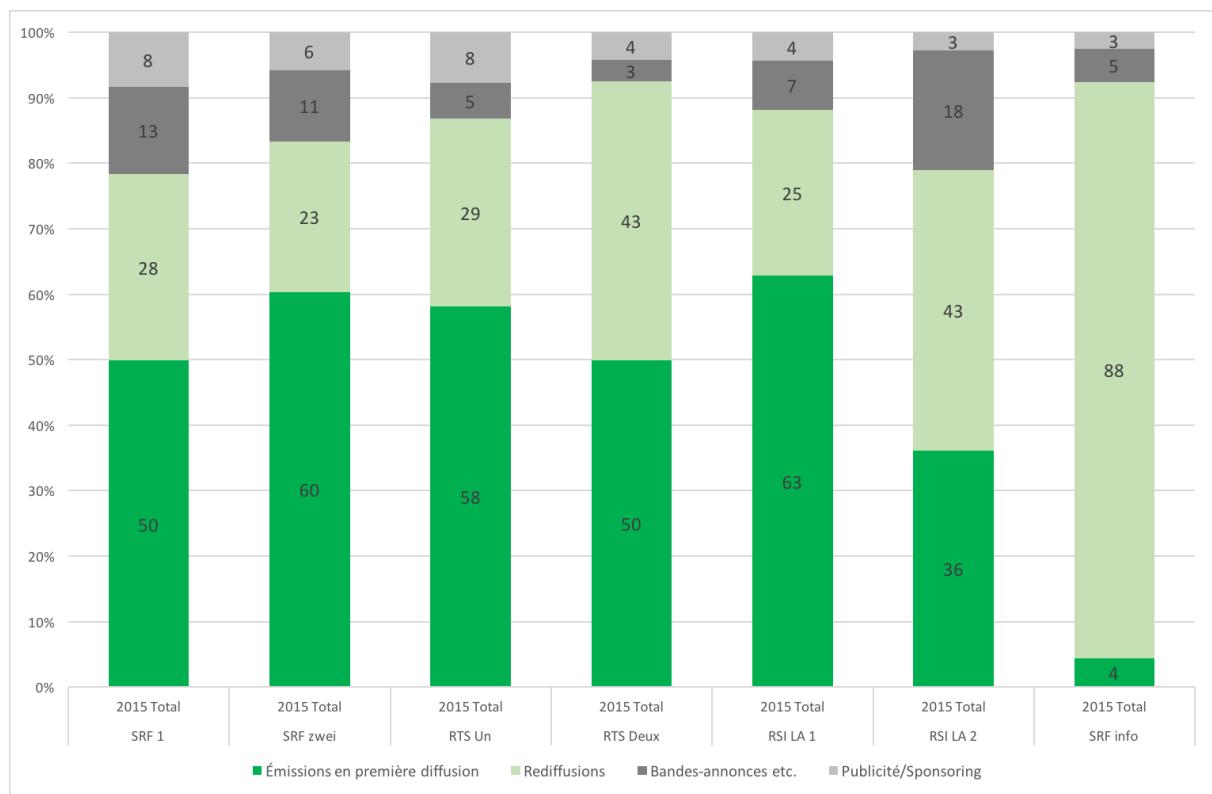
Les données-cadre pour la description des offres de programme des sept chaînes de la SRG SSR analysés se distinguent fortement les unes des autres.

La figure 1 montre comment les différentes parts dédiées à la publicité sur une moyenne de 24 heures influencent à elles seules le programme dans son ensemble.⁵

Figure 1

Émissions en première diffusion

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



Les valeurs pour la publicité et le sponsoring varient entre 8 pour cent (SRF 1 et RTS Un) et 3 pour cent (RSI LA 2). Pour mieux comprendre : un pour cent correspond, dans le cadre d'une journée moyenne de 24 heures, à environ 15 minutes ou un quart d'heure. Nous parlons donc, en ce qui concerne la SRF 1 et la RTS Un, d'un peu moins de 2 heures par jour qui ne sont pas consacrées à du contenu rédactionnel.

Si l'on considère en plus, dans un deuxième temps, les éléments de programmes consacrés à la médiatisation et la promotion des émissions ainsi que les annonces servant de transition entre les émissions, alors, jusqu'à un cinquième (SRF 1 et RSI LA 2, 21 pour cent) du temps de diffusion quotidien n'est pas consacré à du contenu programmatique spécifique, mais à de la publicité, des bandes annonces et des annonces (annonces rédactionnelles, annulations de programmes, indications sur la protection des mineurs, pages textuelles etc.) (cf. les tableaux 1 à 5 des rapports de prélèvement). La RSI LA 2 représente ici un cas particulier, puisque qu'elle diffuse jusqu'à quatre heures par jour le programme d'Euronews.⁶ Mais la SRF 1 et la SRF zwei ont également des valeurs élevées de temps d'antenne quotidien consa-

⁵ cf. les tableaux 1 à 6 dans les rapports de prélèvement.

⁶ Cela concerne également la RTS Un, même si dans une mesure largement moindre (en moyenne env. 32 min. par jour).

cré aux bandes annonces, à la promotion d'émissions et autres types de transitions rédactionnelles, avec 13, respectivement 11 pour cent. La RTS Un et Deux ainsi que la SRF Info sont particulièrement parcimonieux dans ce domaine avec 3 (RTS Deux), respectivement 5 pour cent (SRF info et RTS Un).

Si l'on va encore plus loin et que l'on se concentre sur les émissions montrées en première diffusion sur une journée moyenne de diffusion, deux chaînes se distinguent en se situant sous la barre des 50 pour cent, de façon remarquable pour l'une d'entre elle : la RSI LA 2 (36 pour cent) et la SRF info (4 pour cent). Cet état de fait est spécialement voulu par le concept de la SRF info. Le programme se nourrit, en tant que canal d'information en langue allemande, principalement d'émissions d'information déjà diffusées par la SRF 1 et la SRF zwei. Les émissions en première diffusion sont, dans la logique de la recherche sur les programmes télévisuels, des émissions qui n'ont pas déjà été diffusées sur la propre chaîne ou tout autre chaînes de la SRG pendant la période d'analyse (sept jours de diffusion). Avec 63 pour cent d'émissions en première diffusion, la RSI La 1 atteint les plus hautes valeurs en comparaison avec les sept autres chaînes de la SRG SSR, suivit par la SRF zwei (60 pour cent), la RTS Un (58 pour cent) ainsi que la SRF 1 et la RTS Deux (chacun 50 pour cent).

3.2 Catégories de programme

Dans le modèle d'enquête de l'analyse des programmes télévisés suisses, on différencie essentiellement entre trois catégories de programmes, pertinentes pour le profilage des programmes analysés. Par *émissions à contenu journalistique*, on comprend la couverture médiatique télévisée journalistique au sens large – depuis les émissions d'information jusqu'au talkshows en passant par les reportages et les documentaires. Toutes les émissions comprises dans cette catégorie font l'objet, plus loin, d'analyses approfondies au regard des thèmes traités, de leur pertinence sociétale, de la diversité d'opinions et d'acteurs représentés ainsi que des références aux régions linguistiques et culturelles de la Suisse.

Dans la catégorie divertissement, on distingue entre d'un côté le contenu *fictionnel*, en règle générale des formats narratifs comme des films et des séries, et de l'autre, le contenu non *fictionnel*, soit des shows, des quiz et des émissions de jeux. Viennent s'ajouter à ces deux grandes catégories, trois catégories de programme plus petites du point de vue purement quantitatif qui ne peuvent pas, à priori, être soumises à cette systématique : les catégories *sport* (avec du contenu informatif et divertissant), *religion* (à caractère prédicatif et méditatif) et *programmes pour enfants* (avec du contenu informatif et des éléments de divertissement fictionnel et non fictionnel).

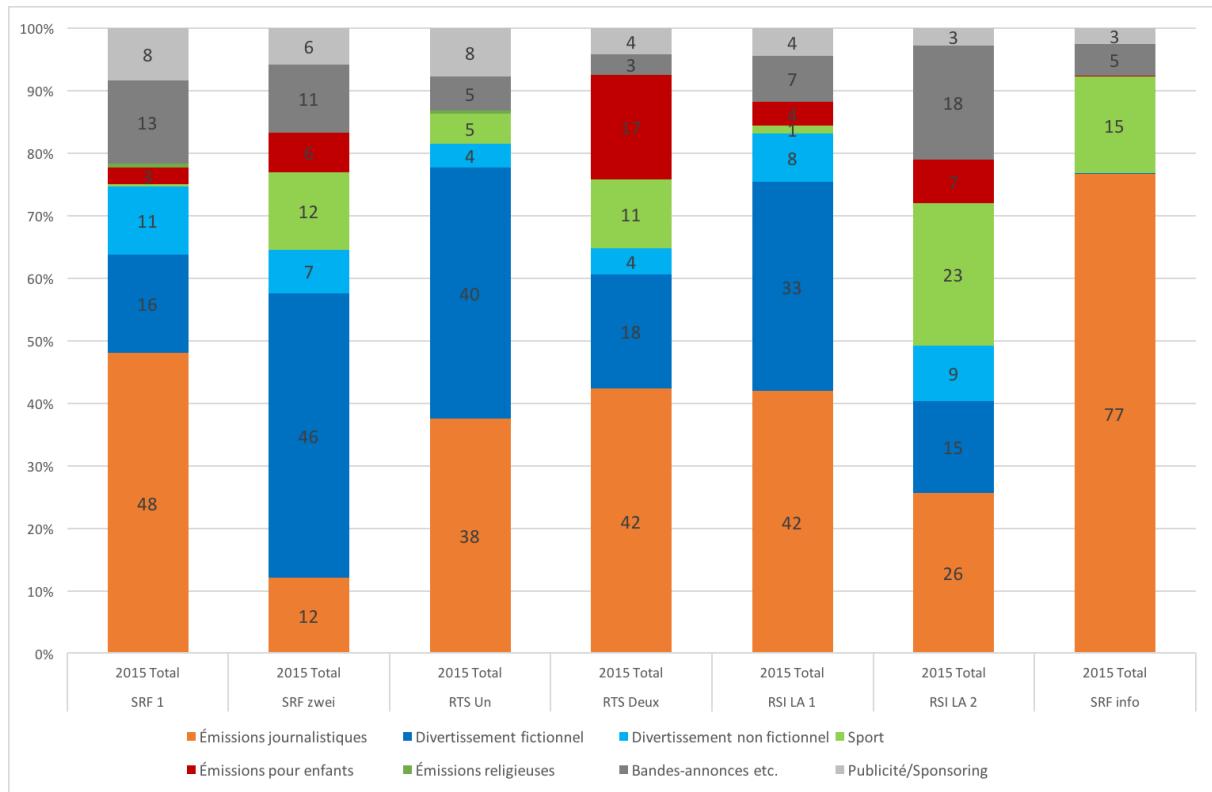
La comparaison des programmes en fonction des catégories nommées montre très bien le profilage individuel des chaînes – aussi bien en comparant les chaînes apparentées dans

chaque régions linguistique suisse qu'au regard de toute l'offre de la SRG SSR, SRF info inclue (cf. Figure 2).⁷

Figure 2

Structure des chaînes

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



Les chaînes SRF 1 et SRF zwei sont complémentaires, ce constat n'a pas changé dans la structure de base en comparaison avec la dernière analyse de programmes de l'université de Fribourg menée en 2013⁸.

La SRF 1 est la chaîne avec la plus grande part de formats journalistiques (48 pour cent) si on laisse de côté la SRF info en la considérant comme cas d'exception. L'accent est ici clairement donné au contenu journalistique dans des émissions d'actualité quotidiennes, des reportages et des documentaires. La SRF zwei n'est pas un concurrent dans ce sens. Avec uniquement 12 pour cent d'émissions à contenu journalistique en moyenne pour un jour, la SRF zwei n'est pas seulement organisée très différemment de la SRF 1, c'est aussi, en comparaison avec toutes les autres chaînes de la SRG SSR, celle qui a le profil le moins orienté vers l'information.

SRF zwei est un canal qui diffuse avant tout des films et des séries (46 pour cent). En comparaison, les valeurs concernant la même catégorie tombent à 16 pour cent pour la SRF 1, pla-

⁷ cf. le tableau 11 dans les rapports de prélèvement.

⁸ cf. Fiechtner, Stephanie / Gertsch, Franziska / Trebbe, Joachim (2014): Kontinuierliche Fernsehprogrammforschung in der Schweiz: Die Programme der SRG SSR. Zusammenfassender Schlussbericht 2013. Fribourg.

çant les deux chaînes allemandes de la télévision suisse dans un rapport presque symétriquement opposé. Une autre différence essentielle existe entre les deux chaînes allemandes de la télévision suisse : le sport est diffusé avant tout sur SRF zwei. Avec 12 pour cent de part d'émissions consacrée à la retransmission et aux comptes rendus, la deuxième chaîne en langue allemande se retrouve à la deuxième place derrière la RSI LA 2 (23 pour cent).

La part consacrée aux jeux, aux émissions de quiz et aux shows représente pour la SRF 1 et la SRF zwei 11, respectivement 7 pour cent, ce qui n'est pas un écart remarquable et démontre que cette catégorie ne représente clairement pas un fort critère de profilage.

La RTS Un et Deux sont en revanche orientées totalement différemment en ce qui concerne la part dédiée aux émissions à contenu journalistique sur la moyenne d'une journée de diffusion. Les deux chaines affichent des valeurs relativement proches en ce qui concerne la diffusion de formats d'informations au sens large et oscillent toutes les deux autour de 40 pour cent (RTS Un : 38 pour cent, RTS Deux 42 pour cent). Ici, ce sont surtout deux catégories qui distinguent fortement les deux chaînes francophones l'une de l'autre : le divertissement, à travers les séries et les films, et les émissions pour enfant. La RTS Un réserve, avec 40 pour cent, la deuxième plus grande part de son temps de diffusion au divertissement fictionnel, quant à la RTS Deux, elle n'affiche que 18 pour cent de son temps réservé à la même catégorie. En revanche, avec 17 pour cent, elle affiche la plus grande part consacrée aux programmes pour enfants mesurée sur toutes les chaînes de la SSR SRG en 2015. Le sport se retrouve sur les deux chaînes francophones, même si la RTS Deux en diffuse environ le double (11 pour cent), par rapport à la RTS Un (5 pour cent). En résumé, la RTS Un et la RTS Deux sont plus semblables que différentes – en tout cas au regard du formatage structurel d'une journée moyenne.

L'offre des chaînes italophone de la RSI est particulière à plusieurs égards. Surtout la deuxième chaîne, la RSI LA 2, a un profil spécial. Avec seulement 26 pour cent de son temps de diffusion consacrés au contenu journalistique sur une journée moyenne, elle occupe l'avant-dernière place (devant la SRF zwei avec 12 pour cent). En revanche, le sport occupe ici une place très importante. Avec 23 pour cent de son temps qui y est consacré, la RSI LA 2 se place, avec une large marge, devant toutes les autres chaîne de la SRG SSR. Il ne reste en tout que 24 pour cent pour le divertissement, dont l'accent est mis sur la fiction (15 pour cent), avec une petite part réservée aux shows et aux jeux (9 pour cent). Le fort pourcentage de bandes annonces et de programmes de transitions (18 pour cent) s'explique par le fait que plus de 3 points de pourcentage sont occupés par les retransmissions d'Euronews, et considérés comme programme de transition. RSI LA 1 est par contre très proche structurellement des chaînes de la RTS. Le pourcentage réservé aux émissions à contenu journalistique correspond, avec 42 pour cent à celui de la RTS Deux. Une grosse partie du temps de diffusion est consacrée à la diffusion de films et de séries (33 pour cent). Les shows et les jeux occupent, avec 8 pour cent, une place équivalente à la moyenne des autres programmes.

Sans surprise, les émissions à contenu journalistique représentent la plus grande part du temps de diffusion de la SRF info (77 pour cent) : l'information constitue ici le programme. L'offre est constituée presque exclusivement de rediffusions et de reprises d'émissions provenant d'autres chaînes de la SRG SSR, essentiellement germanophones. Outre cet axe central, 15 pour cent du temps de diffusion sont encore réservés pour le sport ; l'actualité sportive de la journée y est souvent thématisée.⁹

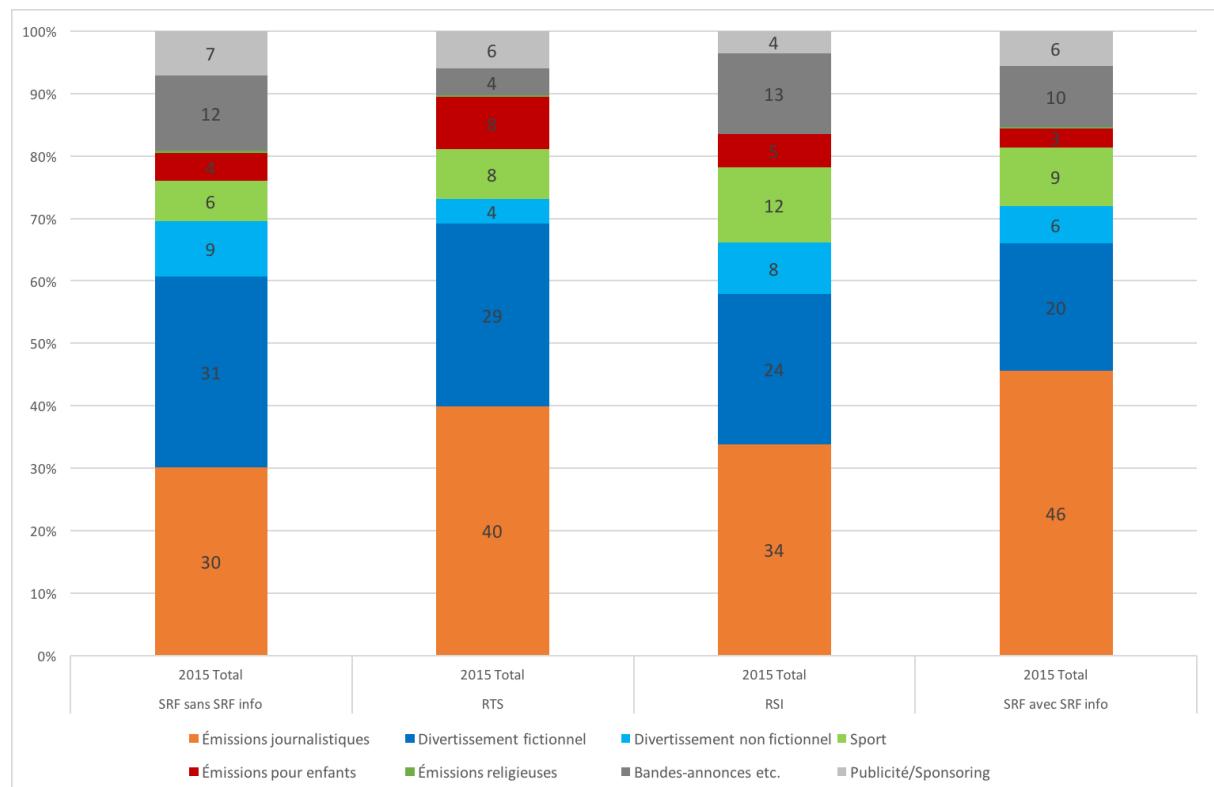
Familles de chaînes

Si l'on calcule ensemble les valeurs moyennes de l'offre des premières et deuxièmes chaînes pour chaque famille de chaînes SRF, RTS et RSI (pour SRF avec et sans SRF info), les différences entre les chaînes s'amenuisent fortement (cf. Figure 3).

Figure 3

Structure des programmes par familles de chaînes

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



La partie consacrée aux émissions à contenu journalistique oscille entre 30 pour cent (SRF sans SRF info) et 40 pour cent (RTS). En tout, ce sont même 46 pour cent du temps de diffusion d'une journée moyenne qui sont consacrés au contenus journalistique pour la télévision suisse allemande – uniquement toutefois si les retransmissions qui sont diffusées de manière répétée sur la SRF info sont prise en compte.

⁹ Pour une analyse des langues utilisées dans les émissions et les sujets cf. les tableaux 36 et 37 dans les rapports de prélèvement.

Le divertissement fictionnel, à travers des films et des séries, représente entre un quart de la journée (24 pour cent, RSI) et environ un tiers (31 pour cent, SRF sans SRF info) (RTS : 29 pour cent). Le divertissement non fictionnel est, pour toutes les chaînes, une catégorie secondaire. Les valeurs se situent entre 4 pour cent (RTS) et 9 pour cent (SRF sans SRF info). L'offre sportive se trouve environ au même niveau, et des programmes pour enfants sont également diffusés par les trois familles de chaînes (entre 4 et 8 pour cent). Les émissions religieuses ne jouent, d'un point de vue quantitatif, pratiquement aucun rôle (moins de 1 pour cent).

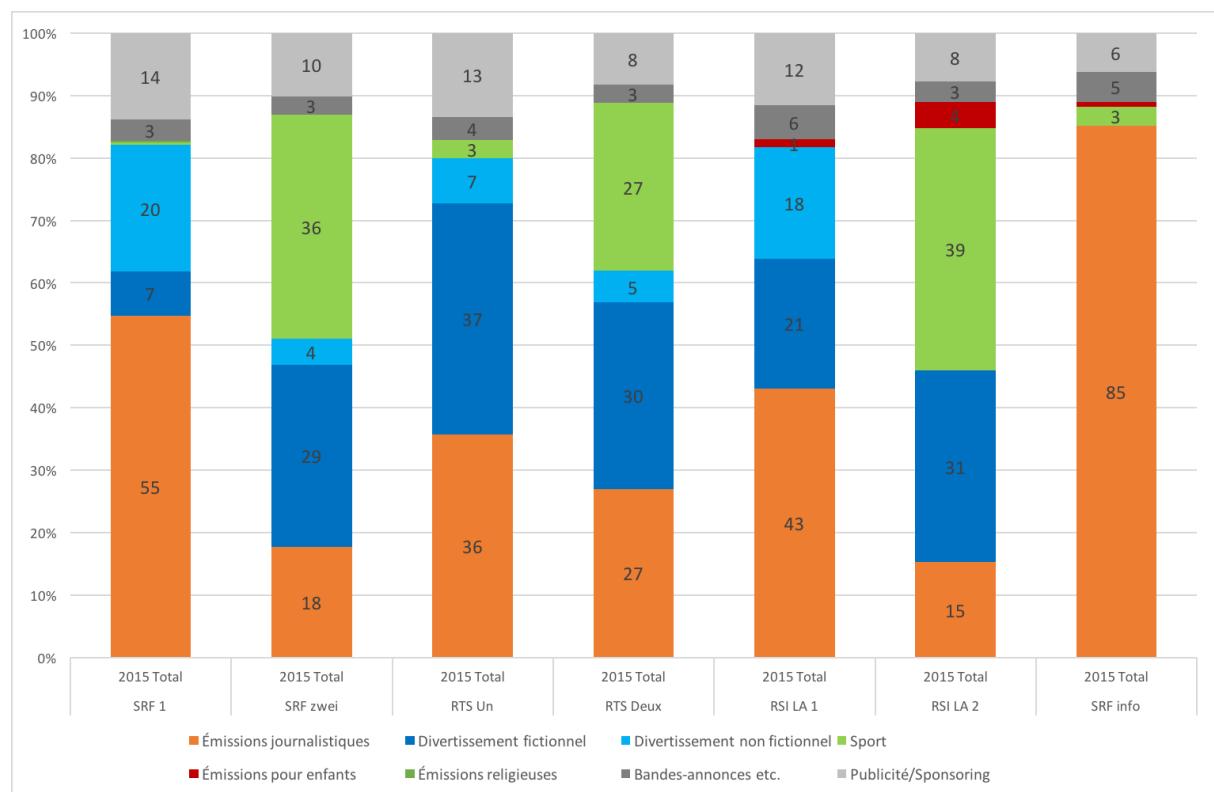
Prime time

Dans la Figure 4, les structures programmatiques des chaînes sont représentées à un moment particulièrement pertinent de la journée : les cinq heures de diffusion entre 18 et 23 heures, pendant lesquels les meilleures taux d'audience sont réalisés.¹⁰ Dans la recherche sur les programmes télévisés, c'est traditionnellement la définition que l'on donne du prime time, c'est-à-dire les heures les plus importantes pour les chaînes.

Figure 4

Structure des programmes pendant le prime time

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



Chaque diffuseur montre pendant cette période précise une autre structure programmatique que pendant le reste de la journée, même si le changement de structure se différencie fortement d'une chaîne à l'autre. Le seul point commun est la tendance, pendant ces

¹⁰ cf. le tableau 12 dans les rapports de prélèvement.

heures-là, à concéder clairement plus de temps aux éléments de programmation publicitaires (particulièrement aux spots de publicités). La plus grande différence se remarque sur la RSI LA 1. La partie allouée à la publicité triple pendant le prime time (passant de 4 à 12 pour cent).

La SRF augmente, aussi bien sur la première que sur la deuxième chaîne, la part de publicité (SRF 1 : de 48 à 55 pour cent, SRF zwei : de 12 à 18 pour cent). C'est avant tout le divertissement fictionnel qui est impacté par ces changements. Sur la SRF 1, la part de fiction chute de 9 points à 7 pour cent par rapport à la journée totale ; sur la SRF zwei, où elle passe de 46 à 29 pour cent, la tendance est encore plus claire. En d'autres termes : Pendant les périodes de diffusion importantes, les formats journalistiques prennent plus de place, tandis que les formats de divertissement sont surtout diffusés en dehors de ces moments. Sur la SRF info, le taux d'émissions à contenu journalistique augmente encore (de 77 à 85 pour cent), le sport, lui, recule.

En outre, il apparaît que le sport est particulièrement mis en avant pendant les périodes de diffusions principales. La SRF zwei (36 pour cent), la RTS Deux (27 pour cent) et la RSI LA 2 (39 pour cent) sont les canaux de retransmission et de couverture médiatique pour le football, la moto et le cyclisme.

La RTS se comporte sur ses deux chaînes différemment de la SRF. Le temps de diffusion d'émissions à contenu journalistique décroît – légèrement sur la RTS Un (de 38 à 36 pour cent) et très clairement sur la RTS Deux (de 42 à 27 pour cent). Les valeurs pour les films et les séries restent sensiblement le même pendant le prime time sur la RTS Un, sur la RTS Deux elles augmentent de 12 points à 30 pour cent par rapport au temps total de diffusion.

Sur la RSI LA 1, la part consacrée aux émissions à contenu journalistique est presque constante au moment du passage au prime time (42 contre 43 pour cent). La différence se retrouve surtout à l'intérieur des parts de divertissement. Ici, on mise plus sur les shows et les jeux (de 8 à 18 pour cent) et moins sur les films et les séries (de 33 à 21 pour cent). Sur la deuxième chaîne il n'y a en revanche plus du tout d'émissions non fictionnelles – le sport représente ici la part dominante avec 39 pour cent.

Formats journalistiques

Les journaux télévisés constituent, pour toutes les chaînes analysées, la base de l'information au téléspectateur – avec une exception (cf. Figure 5).¹¹

La SRF zwei ne diffuse pas explicitement de journaux télévisés. Ce champ est entièrement laissé à la première chaîne (7 pour cent) et à la SRF info (40 pour cent). Le journalisme télévisé représente un espace marginal pour la SRF zwei, et est presque entièrement composé de reportages et de documentaires (10 pour cent). En revanche, la SRF 1 présente un pro-

¹¹ cf. le tableau 15 dans les rapports de prélèvement.

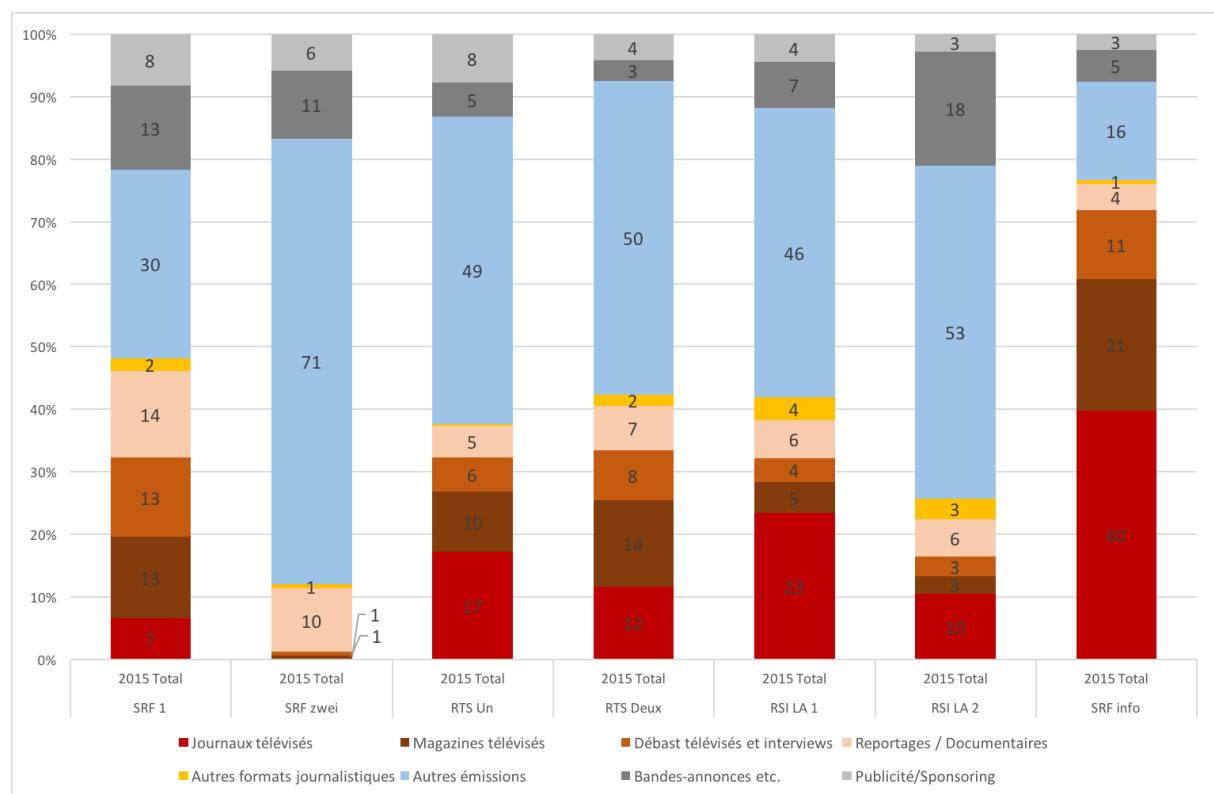
gramme plus équilibré. En plus des journaux, 13 pour cent du temps de diffusion quotidien est consacré à des magazines télévisés, également 13 pour cent à des débats télévisés et autres formats d'interview, et 14 pour cent à des reportages et des documentaires. La part des magazines représente 21 pour cent sur la SRF info, qui consacre également 11 pour cent du temps de diffusion quotidien à des formats de débats télévisés et d'interviews. Avec 4 pour cent, les reportages et les documentaires jouent, en comparaison, un rôle secondaire.

Sur les programmes de la RTS, la première chaîne à comparativement la plus grande offre de journaux télévisés (17 pour cent contre 12 pour cent), même si au total les deux chaînes sont construites de manière pratiquement semblable. Les deux diffuseurs accordent autant d'importance l'un que l'autre aux magazines (RTS Un : 10 pour cent, RTS Deux : 14 pour cent), aux formats de débats télévisés et d'interviews (6, respectivement 8 pour cent), ainsi qu'aux reportages et documentaires (5, respectivement 7 pour cent).

Figure 5

Formats des émissions journalistiques

En pour-cent (journée de 24h, prélevements du printemps et de l'automne 2015)



C'est sur la RSI LA 1 que l'on trouve la plus grande part de journaux télévisés de toute l'offre de la SSR SRG (23 pour cent) – à l'exception du format particulier de la SRF info. En revanche, la part d'autres formats journalistiques chute clairement avec des valeurs entre 4 et 6 pour cent, réparties de manière égale à ce niveau. Sur la RSI LA 2, on trouve 10 pour cent de journaux télévisés sur une journée moyenne de diffusion (sans prendre en compte les retransmissions d'Euronews). Les magazines, tout comme les formats de débats télévisés et

d'interviews, sont à 3 pour cent. Les reportages et les documentaires occupent en moyenne 6 pour cent du temps de diffusion quotidien.

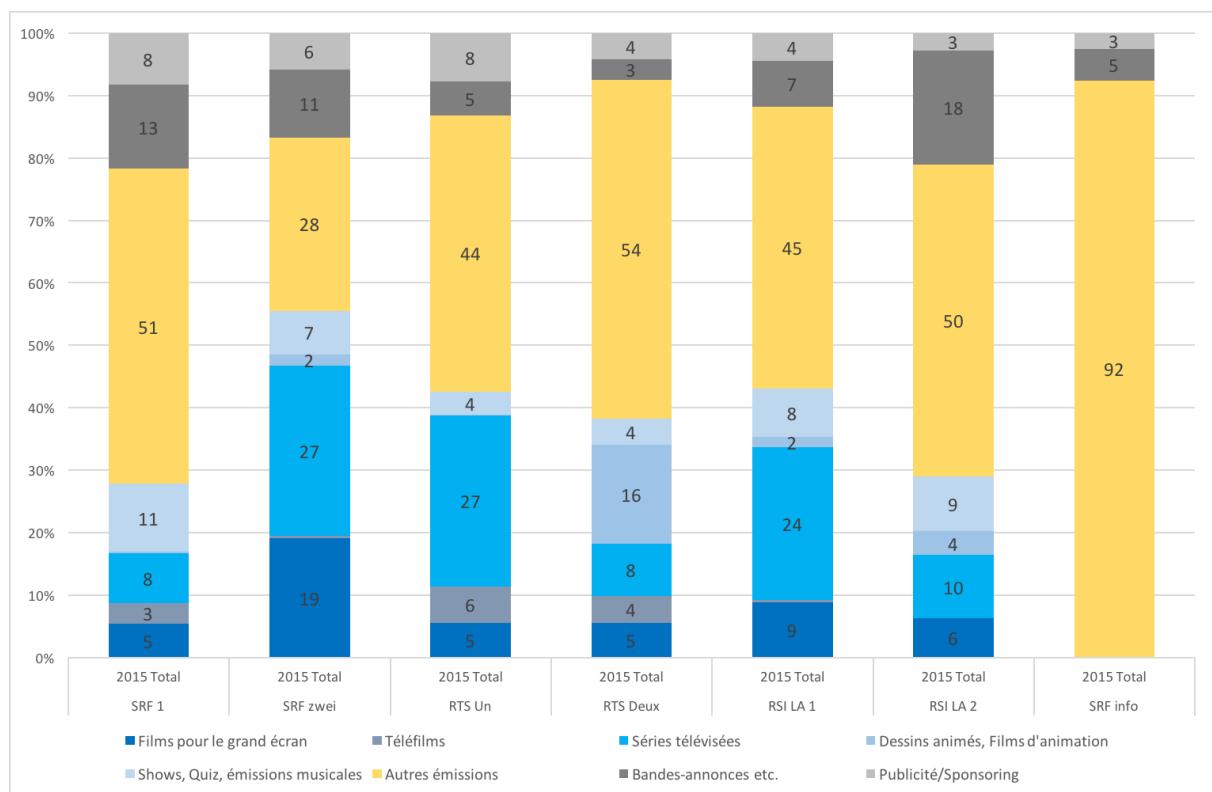
Formats de divertissement

Toutes les chaînes misent fortement, dans le secteur du divertissement, sur les séries télévisées (cf. figure 6).¹² Le plus fort pourcentage par rapport au total des programmes se trouve sur la SRF zwei et la RTS Un (chacun 27 pour cent), tout comme sur la RSI LA 1 (24 pour cent). Sur la SRF 1 l'on trouve également des shows, des jeux et des émissions musicales (11 pour cent) qui prennent moins de place comparativement sur les autres chaînes – entre 4 pour cent (RTS Un, Deux) et 9 pour cent pour la RSI LA 2. Sur la RTS Deux, les dessins animés et films d'animation sont les leaders absolus du secteur du divertissement avec 16 pour cent.

Figure 6

Formats des émissions divertissement

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



En outre, la SRF zwei se profile comme plateforme de diffusion de films pour le grand écran (au deuxième rang des émissions quotidiennes, avec 19 pour cent). Les valeurs pour cette catégorie oscillent chez les autres diffuseurs entre 5 pour cent (SRF 1, RTS Un, RTS Deux) et 9 pour cent (RSI LA 1).

¹² cf. les tableaux 17 à 19 dans les rapports de prélèvement.

4 STRUCTURES THÉMATIQUE

Lors de la deuxième étape de l'analyse des programmes télévisés, tous les contenus journalistiques sont analysés en fonction des thèmes qui y sont traités. Pour mémoire : on parle ici des apports thématiques à l'intérieur de la couverture médiatique journalistique – Quel contenu est présenté dans quel contexte ? Pour cela l'on observe rigoureusement, dans un premier temps, la structure thématique de toute l'offre télévisée à contenu journalistique avant de se concentrer plus précisément sur les journaux télévisés de chaque fournisseur.

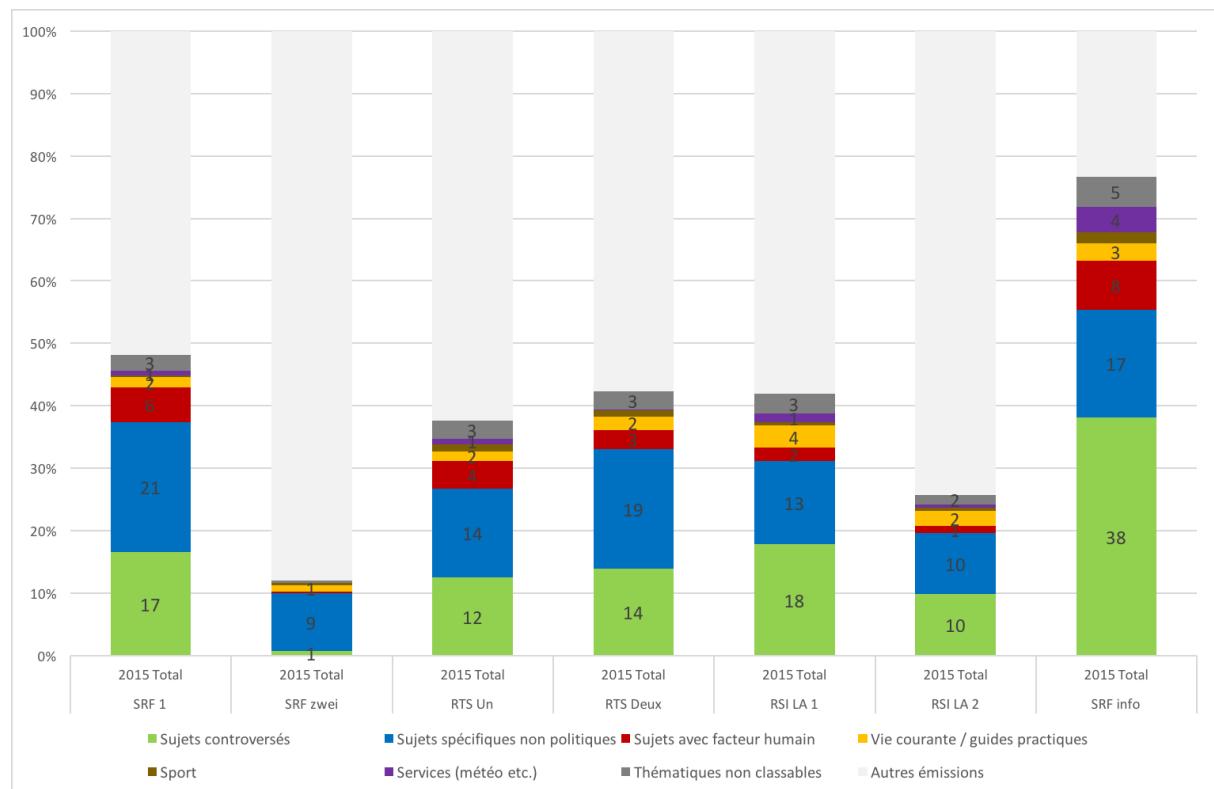
4.1 Structure thématique des émissions journalistiques

La figure 7 offre une vue d'ensemble grossière de la structure thématique de toute la couverture médiatique journalistique – indépendamment du fait de savoir si un thème est traité dans un journal, un magazine ou une émission de débat.¹³ Pour cela, le cadre de référence d'une journée moyenne entière a tout d'abord été conservé afin d'assurer la comparabilité entre les chaînes et de pouvoir décrire la relation entre la chaîne et sa structure thématique.

Figure 7

Structure des thèmes traité dans les émissions journalistiques

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



¹³ cf. le tableau 25 dans les rapports de prélèvement.

Cela ressort clairement : Plus le temps total accordé au contenu journalistique est important sur une chaîne, plus la probabilité est grande de retrouver une forte diversité thématique et de sujets abordés.

Les sections vertes sur la Figure 7 montrent la part de sujets sociaux controversés. Il s'agit ici, d'une part, de contributions politiques au sens strict du terme, et d'autre part, de thèmes n'ayant pas (encore) été traité par le système politique conventionnel mais faisant l'objet de débats sociaux, comme par exemple les questions morales ou religieuses. De tel thèmes sont particulièrement pertinent du point de vue de la théorie démocratique et publique.

A part sur la SRF zwei, les sujets controversés représentent sur toutes les chaînes une partie substantielle de la couverture médiatique journalistique. Sur la SRF 1, 17 pour cent du temps d'antenne quotidien leurs sont consacrés. Cela correspond à presque une minute d'antenne sur cinq. Du fait de la stratégie de complémentarité de la chaîne suisse alémanique, on ne retrouve presque aucun format sur la SRF zwei qui pourrait servir de support à des thèmes sociaux particulièrement pertinent. En conséquence : les débats sociaux sont – en dehors d'une part minime de 1% sur la moyenne de l'année – entièrement reporté sur les chaînes SRF 1 et SRF info (38 pour cent, en seconde diffusion).

Sur la RTS Un et Deux, les valeurs pour les sujets controversés se situent, avec 12 et 14 pour cent, environ au même niveau – en adéquation avec le formatage parallèle de toute la structure thématique. Sur la RSI, c'est avant tout la RSI LA 1, avec 18 pour cent, qui fait de ces sujets un axe central. Sur cette chaîne, les sujets controversés représentent le groupe thématique le plus important dans la systématique de l'analyse des programmes télévisés suisse. Sur la RSI LA 2, cette part est située, avec 10 pour cent, plutôt sous la moyenne en comparaison avec les autres chaînes.

Du point de vue quantitatif, un autre groupe de sujets est encore plus dominant dans les informations sur la plupart des chaînes. Les sujets spécifiques non politiques non controversés, c'est-à-dire des thématiques journalistiques concernant tous les sous-systèmes sociaux et les domaines de la vie courante qui ne font pas (alors) l'objet de polémiques sociales, occupent plus d'espace sur la SRF 1 et la SRF zwei ainsi que sur la RTS Un et Deux. Ces sujets peuvent, par exemple, toucher des domaines sociaux comme l'église, les médias, la science ou la nature. Ils occupent 21 pour cent du temps d'antenne sur la SRF 1, quant à la SRF zwei, avec 9 pour cent, c'est presque la totalité de son temps d'antenne dédié aux contenus journalistiques (12 pour cent) qui leur est consacré. Sur la SRF info, les sujets spécifiques non politiques constituent également, avec 17 pour cent, le deuxième groupe de sujets le plus important. Ils passent sur la RTS Un, avec 14 pour cent, juste devant les sujets controversés.

Sur la RTS Deux, la différence entre sujets controversés (14 pour cent) et sujets non politiques non controversés, est, avec 19 pour cent, un peu plus clairement marquée. En comparaison, ces sujets sont de moindre importance pour les programmes de la RSI, même s'ils restent largement dominant par rapport aux autres groupes de sujets (RSI LA 1 : 13 pour cent, RSI LA 2 : 10 pour cent).

Les autres groupes thématiques évalués sont les sujets avec facteur humain, les thèmes vie courante et guides pratiques, le sport et les services. En comparaison avec les sujets controversés et non controversés et avec les sujets sociaux déjà cités, ces groupes thématiques occupent sur toutes les chaînes analysées ici une place nettement moins importante. Cela dit, les sujets avec facteurs humains, c'est-à-dire traitant de peuples, de destins humains, de criminalité et de catastrophes, sont encore les plus représentés. Sur la SRF info ils occupent 8 pour cent du temps d'antenne quotidien, sur la SFR 1, 6 pour cent. Sur les autres chaînes ces valeurs se situent entre 1 pour cent (RSI LA 2) et 4 pour cent (RTS Un).¹⁴ Les autres sujets restent très marginaux. Ils occupent sur toutes les chaînes analysées entre 1 et 4 pour cent du temps de diffusion d'une journée moyenne.

La figure 8 montre la structure détaillée des thèmes traités. La présentation rend particulièrement visible le temps de diffusion dédié aux informations politique au sens strict sur chaque chaîne.

La politique au sens strict, c'est-à-dire les informations sur les partis, les politiciens, les initiatives législatives, les votations et autres questions politiques spécifiques, occupe sur la SRF 1 au total 11 pour cent du temps d'antenne quotidien, dont la plus grande partie (6 points de pourcentage) est consacrée à la politique ayant un lien explicite avec la Suisse. Sur la SRF info cette relation est de 15 (politique suisse) à 11 pourcent (autres informations politiques). Sur les autres chaînes l'on relève également tout d'abord la dominance des thématiques politiques au sens strict dans les débats sociaux, et puis la primauté de la politique suisse en comparaison avec les perspectives étrangères. Sur la RTS Un, 6 pour cent de temps d'antenne quotidien concerne les questions politiques faisant explicitement référence à la Suisse et 3 pour cent à celles concernant les autres régions du monde. Sur la RTS Deux ce rapport est de 7 et 3, sur la RSI LA 1 de 9 et 4 et sur la RSI LA 2, 5 pour cent concerne la politique suisse et 1 pour cent les autres questions politiques.

Un autre détail encore est rendu clairement visible par la présentation des structures thématiques fines. A l'intérieur des sujets avec facteur humain, les informations que l'on peut dé-

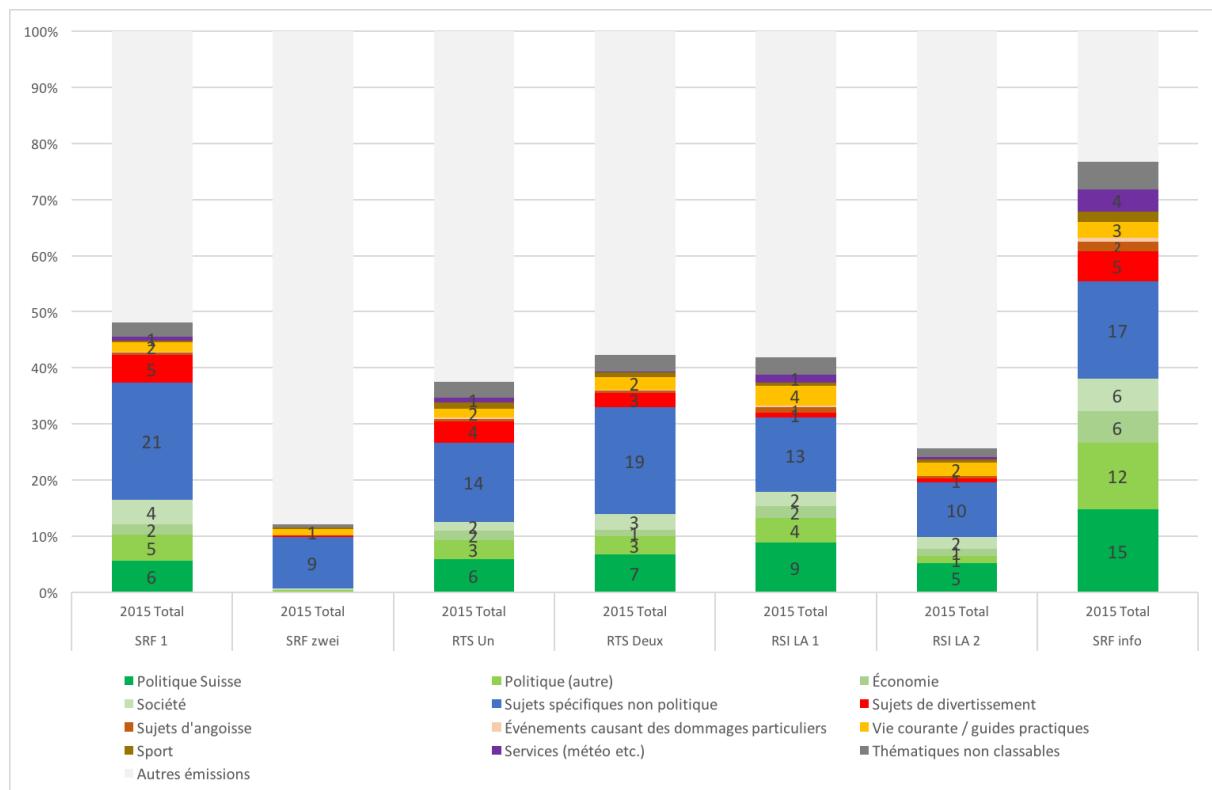
¹⁴ Les valeurs des sujets à facteur humain sont clairement plus basses que celles obtenues lors de la précédente analyse des programmes télévisés effectuée par l'université de Fribourg en 2013. Cette différence s'explique par une redéfinition plus restrictive ou explicite du sujet, qui a été opérée dans le cadre du changement de groupe de recherche pour le codage des programmes de télévision suisse. Il a ainsi été décidé de classer dans la nouvelle étude toutes les informations concernant des attentats terroristes dans la catégorie sujets politiques. En outre, les informations concernant les artistes célèbres se trouvent maintenant, selon la procédure actuelle, dans le groupe de sujets art/culture (vie quotidienne) dès lors que l'activité artistique domine sur la personnalité de l'artiste dans le traitement de l'information.

crire comme divertissantes, celles concernant les stars et les peuples, dominent le temps d'antenne. Les valeurs s'étendent de 5 pour cent (SRF 1, SRF info) à 1 pour cent (RSI LA 2).

Figure 8

Structure détaillée des thèmes traité dans les émissions journalistiques

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



4.2 Couverture médiatique de l'information

L'analyse suivante se base sur une autre cadre de référence (cf. figure 9).¹⁵ Pour la description des structures thématiques dans les informations, la durée de toutes les contributions d'émissions d'information diffusées pendant les deux semaines de prélèvement est prise comme base de pourcentage.¹⁶

L'industrie de l'information télévisée est basée – comme on peut s'en douter – en grande partie sur la couverture médiatique de thèmes sociaux pertinents. Il s'agit, en dehors des faits et événements politiques au sens strict, avant tout de contributions aux débats sociaux et aux controverses publiques.

Cela vaut pour les programmes de la SRF 1, RTS Un et SRF info : Plus de la moitié du temps d'antenne dédié aux nouvelles est couvert par ces controverses sociales pertinentes. Sur la première chaîne suisse alémanique cela représente 54 pour cent, qui se divisent entre la po-

¹⁵ cf. le tableau 29 dans les rapports de prélèvement.

¹⁶ Comme aucune émission d'information est diffusée sur la deuxième chaîne suisse alémanique de la SRG SSR, cette dernière n'est pas mentionnée dans la figure 9.

litique suisse au sens strict (17 pour cent), la politique étrangère (27 pour cent) et d'autres controverses sociétales (10 pour cent). Cette division se retrouve, comme attendu, de manière presque identique sur la SRF info, puisque sont ici diffusées essentiellement des émissions en seconde diffusion et des retransmissions de la première chaîne de la SRF (19, 26 et 10 pour cent).

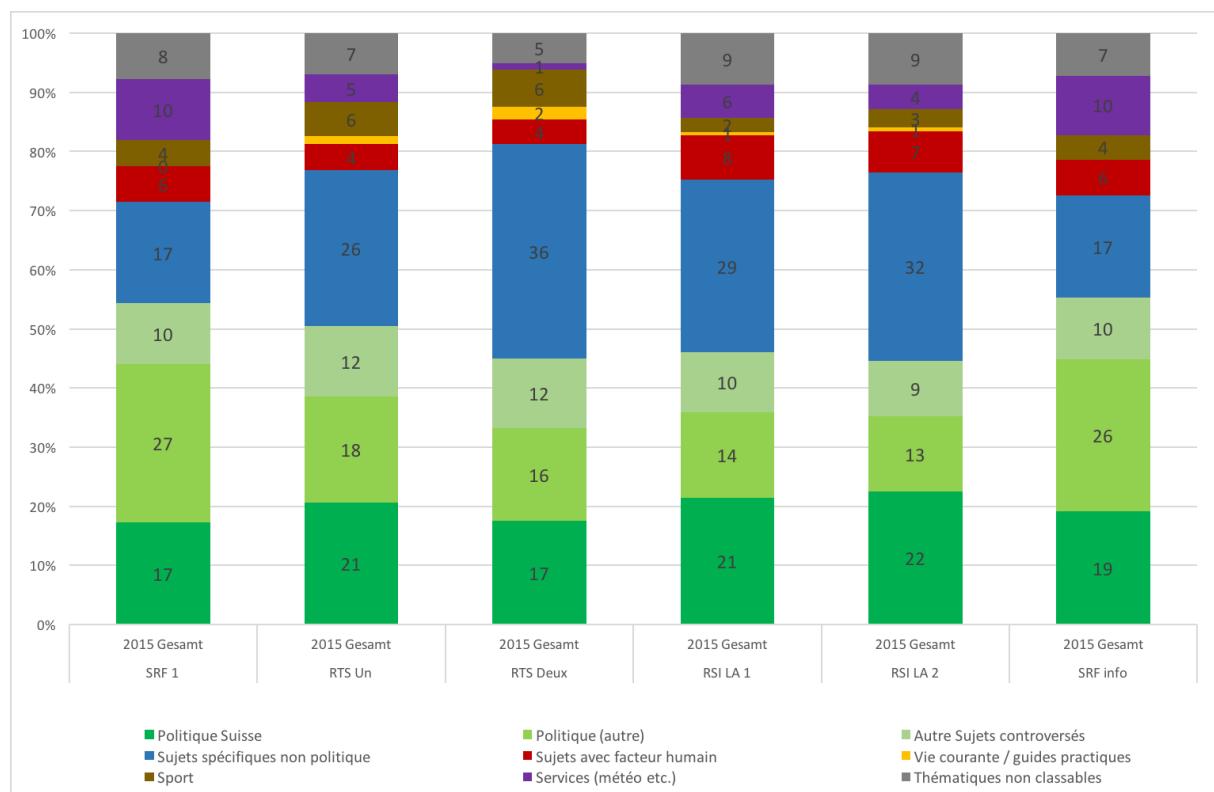
La RTS Un a, avec la RSI LA 2, la plus grande part de politique suisse dans les programmes d'information (21 pour cent), la politique étrangère est ici reléguée au deuxième rang avec 18 pour cent, suivie d'autres thèmes controversés avec 12 pour cent – sur un total de 51 pour cent, cela constitue également l'axe central de la couverture médiatique de l'information.

Les trois autres chaînes oscillent, en ce qui concerne les thèmes sociétaux pertinents, entre 40 et 50 pour cent. Les valeurs pour les nouvelles politiques liées à la Suisse se situent entre 17 pour cent (RTS Deux) et 22 pour cent (RSI LA 2), suivie par la part de nouvelles politiques explicitement étrangères avec un quota de 13 et 16 pour cent, et par les débats non politiques au sens strict du terme avec des valeurs de 9 pour cent (RSI LA 2) et 12 pour cent (RTS Deux).

Figure 9

Structure thématique des journaux télévisés

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



En comparaison avec la structure globale des émissions à contenu journalistique (cf. section 4.1), on peut dire que les journaux télévisés sont encore fortement marqués par les contri-

butions politiques. Cependant, le deuxième groupe thématique les plus important dans les journaux télévisés en ce qui concerne la durée est constitué des sujets spécifiques non politiques non controversés sur tous les domaines sociétaux. RTS Deux fourni, avec 36 pour cent, le plus grand pourcentage de ce groupe thématique dans les nouvelles. Les deux chaînes de la RSI diffusent également, avec 29 pour cent (LA 1), respectivement 32 pour cent (LA 2), un haut pourcentage de sujets spécifiques non politiques, même s'il reste, au total, inférieur au pourcentage des sujets politiques. En comparaison, la proportion de contributions non controversées est plus faible sur la SRF 1 et la SRF info (chacun avec 17 pour cent).

Le troisième groupe thématique dans les journaux télévisés est constitué de sujets avec facteur humain. 8 respectivement 7 pour cent du temps d'antenne dédié aux informations leurs sont réservés sur la RSI LA 1 et 2. Dans cette catégorie, aussi décrite comme informations divertissantes dans l'analyse des programmes télévisés, sont diffusées des nouvelles concernant les célébrités, la criminalité et d'autres évènements divertissants ou terrifiants. Sur la SRF1 et la SRF info, cette catégorie occupe 6 pour cent du temps d'antenne réservé aux informations. Elle prend un peu moins d'espace sur la RTS Un et Deux (4 pour cent). En dehors de tout cela, deux thèmes sont principalement représentés dans les journaux télévisés des chaînes analysées : les résultats sportifs et les services (avant tout la météo). Jusqu'à 14 pour cent (SRF 1/info), et au minimum 7 pour cent (RTS Deux, RSI LA 2) du temps d'antenne dédié aux nouvelles leurs sont consacrés. Parmi les thèmes non classables, on retrouve les introductions et ouvertures de programmes, les salutations, les jeux et autres divertissements. Les valeurs pour cette catégorie se situent entre 5 pour cent (RTS Deux) et 9 pour cent (RSI LA 1 et 2).

Actualité des journaux d'informations

Il convient ici de jeter encore un œil sur l'actualité des informations, qui a été mesurée dans le cadre de l'analyse des programmes télévisés avant tout du point de vue de la thématisation explicite d'événements (cf. figure 10).¹⁷

Les contributions qui se réfèrent au jour de leur diffusion (avec une marge de 24 heures) sont considérées comme actuelles (du jour). De plus, les contributions rapportant explicitement des faits s'étant déroulés ou étant prévu pendant la semaine de prélèvement (avec une marge de 7 jour) sont considérés comme actualité hebdomadaire.

Dans ce sens, la majorité des contributions dans les journaux d'informations son actuelles (du jour). Les proportions varient entre 62 pour cent (RTS Deux) et 90 pour cent (SRF 1 /info). Les programmes de la RSI se situent, avec une proportion de 75, respectivement 72 pour cent, en plein dans la moyenne de cette comparaison. En d'autres termes : l'actualité politique actuelle est constitutive des journaux d'informations sur les chaînes analysées ici –

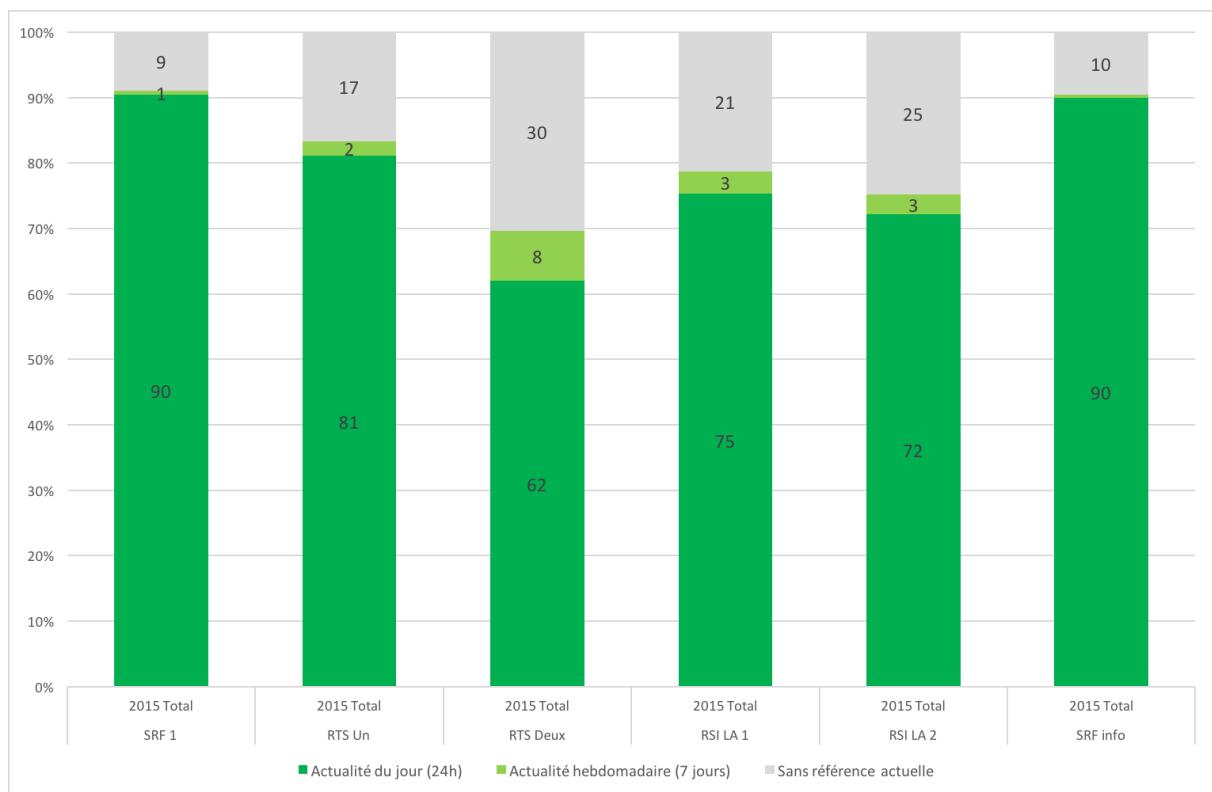
¹⁷ cf. le tableau 42 dans les rapports de prélèvement.

ce constat ne va pas de soi de nos jours, on s'en rend compte en consultant les analyses des chaînes privées allemandes.¹⁸

Figure 10

Actualité des sujets dans les journaux télévisés

En pour-cent (journée de 24h, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)



Lorsque l'on diffuse de l'actualité, on diffuse avant tout celle du jour même – c'est aussi ce que fait clairement ressortir l'analyse des journaux d'informations dans l'analyse des programmes télévisés suisse. L'actualité faisant référence au long terme ne joue pratiquement aucun rôle dans les nouvelles de la SRG SSR. Sur la RTS Deux, 8 pour cent du temps d'antenne dédié aux journaux d'informations sont consacrés à des événements passés ou à venir dans les 7 jours. Et nous citons ici déjà la proportion maximum de cette comparaison. En moyenne, les chaînes se placent plutôt entre 1 et 3 pour cent concernant l'actualité hebdomadaire.

4.3 Références régionales dans les contributions thématiques

Pour terminer, encore un coup d'œil rapide aux références régionales dans les thèmes couverts médiatiquement. Le dimensionnement de la couverture régionale est repris et analysé en détail dans le chapitre 5. Mais avant d'en arriver là, il convient de décrire succinctement

¹⁸ cf. sur ce thème l'enquête des autorités médiatiques allemandes sur les programmes télévisés, notamment: die medienanstalten (2016): Programmbericht 2015. Fernsehen in Deutschland. Programm- und Programmdiskurs. Berlin.

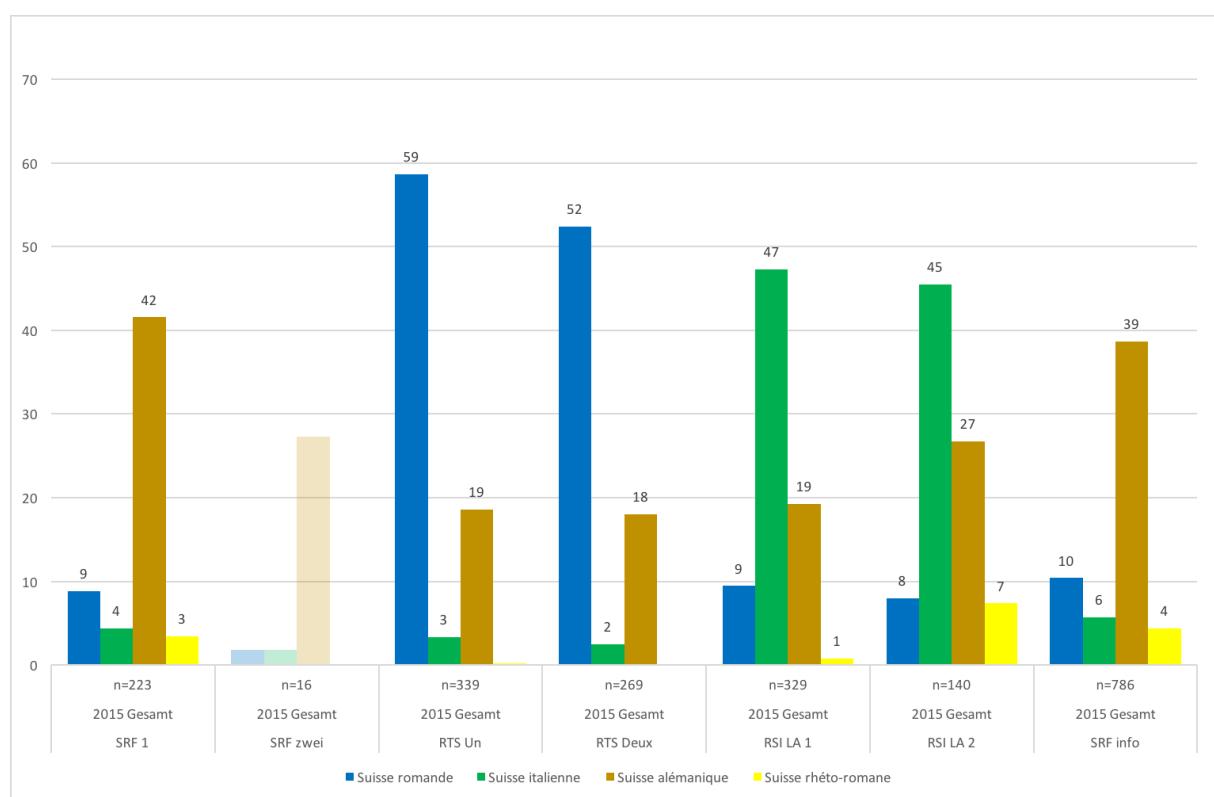
la thématisation de la propre région linguistique tout comme des autres régions linguistiques du point de vue de la chaîne (cf. figure 11).¹⁹

Le résultat saute aux yeux : on pouvait s'y attendre en fonction de la langue de la chaîne et de la zone géographique majoritaire de ses téléspectateurs, et il a d'ailleurs été identifié de façon semblable dans les dernières analyses de programmes télévisés suisse. Les chaînes de la SSR SRG se réfèrent essentiellement aux régions pratiquant la langue dans laquelle le programme est diffusé. Ainsi, sur la première chaîne de la SRF, 42 pour cent des références géographiques dans les thématiques abordées se réfèrent à la Suisse alémanique, sur la SRF info, se sont 39 pour cent. La Suisse romande est présente dans 9 (SRF 1), respectivement 10 pour cent (SRF info) des thèmes. La suisse italienne est citée dans 4, respectivement 6 pour cent des cas. Quant aux régions romanches, elles constituent 3, respectivement 4 pour cent des occurrences.

Figure 11

Références régionales dans les sujets

En pour-cent, mentions multiples (contributions thématiques, prélèvement du printemps et de l'automne 2015)



Un schéma identique se retrouve dans les programmes de la RTS et de la RSI. Les régions francophones occupent une place prédominante dans la télévision francophone

¹⁹ cf. le tableau 41 dans les rapports de prélèvement. Les références géographiques concernent la Suisse dans sa globalité, toutes régions linguistiques comprises, ne sont pas représentées dans la figure pour des raisons de lisibilité. Ils oscillent selon les chaînes autour des 40 pour cent. La description de la SRF zwei est moins contrastée, le nombre de cas (16 contributions thématiques par jour en moyenne) n'étant pas suffisants pour une description quantitative. Ces données ne sont pas interprétées ici.

(Un : 59 pour cent, Deux : 52 pour cent), les régions italophones dominent sur la RSI LA 1 (47 pour cent) et la RSI LA 2 (45 pour cent).

Malgré tout, on peut constater quelques différences structurelles entre la télévision suisse alémanique et les deux autres familles de programmes en considérant les références régionales secondaires. Aussi bien sur la RTS que sur la RSI, les références thématiques à la suisse alémanique sont beaucoup plus fréquentes (entre 18 et 27 pour cent) que ce n'est le cas, à l'inverse, sur la SRF. En outre, la thématisation de la suisse romande sur la télévision suisse italienne est également plus forte (9, respectivement 8 pour cent) que celle concernant la suisse italienne sur la télévision romande (3, respectivement 2 pour cent).

L'importance de la région suisse alémanique en comparaison avec avec les autres régions joue, entre autre, naturellement un rôle décisif, même si ont été ici déduits, par exemple, les références aux organes de gouvernance installés en suisse alémanique. Une analyse plus précise du dimensionnement régional est effectuée dans la prochaine section.

5 DIMENSIONNEMENT RÉGIONAL

La mise en pratique de l'enquête particulière concernant le dimensionnement régional dans le cadre de la présente analyse de programmes trouve son origine en 2013 et est directement liée à la motion Maissen qui sommait la SRG «*d'accroître ses contributions en faveur des échanges interculturels et de la compréhension mutuelle entre les différentes régions linguistiques du pays*».²⁰ A la suite de quoi, pour l'année 2015 également, l'accès journalistique à une région et le dimensionnement de cet accès, c'est-à-dire le type de références régionales dans les thèmes journalistiques, ont été placé au cœur des analyses.

Les références régionales décrites dans le chapitre 4.3 sont analysées dans la présente enquête en considérant trois type de références possible : on regarde premièrement si une région est citée en raison du *thème* traité dans le sujet. Deuxièmement, on regarde si la thématisation d'une région résulte du *lieu de l'évènement* thématisé. Et finalement, on regarde si la région est citée en lien avec un *acteur*. Ces trois types d'accès journalistiques aux régions ont été identifiés de manière cumulative pour chaque région linguistique. Ci-dessous sont exposés les résultats centraux pour toute l'année 2015.

²⁰ Conseil fédéral (2012): Rapport du conseil fédéral en réponse à la Motion Maissen (10.3055) ii.
URL: <http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/29016.pdf> (13.05.2016). Cf. également Département fédéral de l'environnement, des transports, de l'énergie et de la communication (DE-TEC) (2011): 10.3055 – Motion Maissen Theo. Une chaîne télévisée pour aider à la compréhension mutuelle et renforcer la cohésion nationale URL: <https://www.parlament.ch/fr/ratsbetrieb/amtliches-bulletin/amtliches-bulletin-die-verhandlungen?SubjectId=18906%20> (13.05.2016).

En principe, les références régionales sont avant tout constituées par les thèmes et les acteurs sur toutes les chaînes de la SRG (cf. tableau 1).²¹ En d'autres termes : la mention d'une région (une ville, une commune, un canton) survient en règle générale à travers des personnes, organisations ou groupes agissants ou prenant la parole, ou à travers le traitement de la région en tant que thème.

Si l'on observe la classification de chaque région par type d'accès journalistique (thème, lieu, acteur), la référence globale à la Suisse en tant que région domine sur toutes les chaînes de la SRG SSR.²² Seulement dans la classification des références régionales à travers la mention d'un lieu, la référence globale à la Suisse en général passe, sur les chaînes de la SRF et de la RTS, à la troisième place, derrière Zürich, respectivement Vaud et Genève.

Pour les chaînes italophones de la RSI, le tableau 1 démontre par exemple que les places deux à quatre du classement des régions ne sont pas impactées de manière très importante par le type d'accès journalistique. Un lien avec l'importance politique, économique mais aussi culturelle de ces régions pour chaque région linguistique (par exemple Lugano comme ville accueillant le centre culturel tessinois LAC) est probable.

Tableau 1

Référence journalistique aux régions – RSI

En pour-cent, mentions multiples (n=467 sujets par jour, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)

Sujet (RSI La 1, RSI La 2)	en %	Lieu d'événement (RSI La 1, RSI La 2)	en %	Acteur (RSI La 1, RSI La 2)	en %
Suisse en général	27.9	Suisse en général	9.3	Suisse en général	22.0
Tessin	16.0	Tessin	6.5	Tessin	17.8
Lugano	6.9	Lugano	5.6	Lugano	9.8
Reste du Sottoceneri	5.0	Reste du Sottoceneri	4.3	Berne, Parlement, administration fédéral	4.6
Reste du Sopraceneri	4.5	Bellinzona	3.8	Grisons (total)	4.2
Grisons (total)	3.4	Reste du Sopraceneri	3.5	Reste du Sottoceneri	4.0
Bellinzona	3.1	Berne	2.9	Bellinzona	4.0
Berne, Parlement, administration fédéral	2.9	Zurich	2.7	Zurich	3.8
Suisse de langue italienne	2.5	Grisons (total)	2.7	Genève	2.7
Zurich	2.2	Berne, Parlement, administration fédéral	2.3	Reste du Sopraceneri	2.7
Berne	1.4	Suisse de langue italienne	2.1	Vaud	2.0
Genève	1.3	Locarno	1.6	Suisse de langue italienne	2.0
Suisse rhéto-romain	1.3	Genève	1.2	Berne	1.9
Locarno	0.9	Bâle (ville et campagne)	1.2	Locarno	1.7
Bellinzona, tribunal correctionnel fédéral	0.7	Vaud	1.0	Valais	1.5

Indépendamment de la combinaison dans laquelle apparaissent les trois types de références journalistiques, et quel rang occupe chaque région particulière selon son type d'accès, l'analyse multidimensionnelle de références géographiques offre une vue détaillée sur la thématisation des régions dans les programmes de la SRG SSR. Cette dimensionnalité

²¹ cf. le tableau I (pour la SRF) et II (pour la RTS) en annexe.

²² cf. le tableau III (Thema), IV (Ereignisort) und V (Akteure) en annexe.

montre avec quelle importance une région est traitée, à travers un accès journalistique singulier (thème, lieu d'événement ou acteur), à travers un double, voir un triple accès, dans les informations télévisées.

Des références multidimensionnelles indiquent une confrontation plus intensive à la région en question que ce n'est le cas avec une référence unique. Le tableau 2 montre, à titre d'exemple, les résultats pour les programmes de la RTS.²³ On remarque pour l'année 2015 une plus forte thématisation à travers des références régionales multidimensionnelles que ce n'était le cas encore en automne 2013.²⁴ On remarque également une légère hausse pour les programmes de la RSI. Par contre les programmes de la SRF affiche une part constante de triple accès journalistique. Dans l'ensemble, les valeurs indiquent une structure constante et, en détail, une thématisation des régions dans le journalisme télévisé plutôt plus intensive et plus complexe.

Dans l'esprit de service publique et de la volonté d'un échange entre les différentes communautés linguistiques suisse qui lui est attaché, il est intéressant, pour les trois familles de chaînes, d'analyser les régions linguistiques les plus souvent citées.

Comme on a déjà pu le voir dans le chapitre 4.3, les programmes de la SRG s'intéressent principalement à la région de la langue de chaque chaîne, et la suisse alémanique est mieux représentée dans les programmes de la RTS et de la RSI que la suisse romande ou italienne sur les autres chaînes que les leurs.

Une analyse approfondie au niveau des régions linguistiques montre l'image suivante : pour les programmes francophones de la RTS, la première région non francophone à être citée est Berne, à la septième place, avec 44 occurrences (cf. tableau 2). Le valais et Fribourg, en tant que régions bilingues, se rangent aux cinquième et sixième places des programmes de la RTS avec 51, respectivement 44 occurrences sur une journée moyenne de diffusion.

Comme c'était déjà le cas en 2013, la Berne fédérale est la première région non italophone à être citée sur les programmes de la RSI, à la sixième place avec 34 occurrences.²⁵ Les Grisons, en tant que région plurilingue, suit juste derrière avec 31 occurrences. Sur les programmes suisse alémaniques, les Grisons sont également fréquemment cités et se situent à la cinquième place avec 12 occurrences. La première région non germanophone citée sur les programmes de la SRF est le Tessin avec 9 occurrences (huitième place).

En 2015, on ne peut confirmer le résultat de l'automne 2013 qui montrait que les liens avec les autres communautés linguistiques s'établissaient essentiellement avec les régions déterminantes pour chacune des régions linguistiques.

²³ cf. tableau VI en annexe pour les programmes de la SRF et de la RSI.

²⁴ cf. pour les résultats de l'année 2013 Fiechtner et al. (2014).

²⁵ cf. tableau VI en annexe pour les programmes de la SRF et de la RSI.

A l'exception du Tessin, qui reste central dans les programmes de la RSI et qui occupe également la première place des régions non germanophones sur les programmes de la SRF. Les deux régions les plus souvent citées dans les deux autres régions linguistiques – Zürich (SRF) et Genève (RTS) – ne jouent qu'un rôle secondaire dans les émissions journalistiques dans d'autres langues.

Tableau 2

Références journalistiques et dimensionnement – RTS

En pour-cent, mentions multiples (sujets, nombre de références aux régions par jour, prélèvements du printemps et de l'automne 2015)

RTS 1, RTS 2	Total	Référence journalistique en pour cent			Dimensions en pour cent		
		Sujet	Lieu	Acteur	simple	double	triple
Mentions les plus souvent	n						
Suisse en général	250	66.9	15.3	59.0	60.3	38.2	1.5
Genève	119	36.1	33.3	74.5	61.7	32.7	5.6
Vaud	118	33.9	33.7	80.8	57.3	37.0	5.7
Suisse romande en général	58	51.2	13.1	59.2	81.2	14.1	4.7
Valais	51	19.4	51.0	64.8	73.0	19.4	7.6
Fribourg	44	51.1	47.9	65.7	47.9	40.1	12.0
Berne	44	23.3	56.4	58.7	68.5	24.6	6.9
Berne , Parlement de la Confédération, administration fédérale	37	11.3	8.6	96.1	84.0	16.0	-
Neuchâtel	31	54.8	34.2	87.2	41.6	40.6	17.8
Zurich	31	24.3	46.8	66.5	73.4	15.6	11.0
Bâle (ville et campagne)	24	12.7	42.2	67.5	80.7	18.1	1.2
Jura	20	31.9	43.5	77.5	67.4	12.3	20.3
Suisse alémanique en général	14	45.0	30.0	33.0	94.0	4.0	2.0
Tessin	14	35.8	67.4	50.5	62.1	22.1	15.8
Lugano	8	59.3	5.6	55.6	85.2	9.3	5.6
Grisons (total)	6	23.3	51.2	79.1	69.8	7.0	23.3
Lucerne	4	80.0	20.0	84.0	20.0	76.0	4.0

En résumé, Genève et Vaud, respectivement le Tessin forment, en tant qu'unité, les régions centrales de Suisse romande, respectivement de Suisse italienne sur tous les programmes de la SRG. En comparaison, Zürich et Berne sont les régions les plus thématisées de Suisse allemande dans les programmes analysés. La région de Zürich occupait, en dehors de cela, une place particulière sur les programmes de la SRF en 2013 : elle était la seule région (avec la Suisse dans son ensemble comme référence) à obtenir un nombre d'occurrences à deux chiffres sur une journée moyenne de diffusion. En 2015, Zürich est, avec 45 occurrences, toujours la région la plus souvent citée dans les programmes de la SRF. Mais quatre autres régions obtiennent un nombre d'occurrences à deux chiffres : Berne, la Berne fédérale, les Grisons et Bâle (avec respectivement 18, 13, 12 et 10 occurrences). La prise en compte de régions individuelles est en conséquence plus prononcée et plus diversifiée qu'en automne 2013.

6 BILAN ET PERSPECTIVES

Diversité et pertinence sont les maîtres mots concernant le mandat des chaînes de droit public de la télévision suisse financées par la redevance.²⁶ A côté de différents autres indicateurs de qualité, ces deux critères sont au centre de la stratégie opérationnelle de l'analyse des programmes télévisés suisse.

A travers une segmentation des programmes au niveau des émissions et des contenus thématiques journalistiques, une base de données comparative et intersubjective compréhensible concernant la mise en œuvre du mandat de la SRG SSR, est ici mise à disposition et peut servir de base de discussion.

La diversité est mesurée, dans l'analyse des programmes suisse, en fonction de la pluralité et de la différenciation des types de programmes, des formats d'émissions, des caractéristiques de production, des thèmes, des acteurs et des représentations régionales.²⁷ La pertinence est comprise, selon ce modèle d'enquête, dans le sens du rôle d'un sujet dans la formation de l'information, des opinions et des volontés. On différencie à cet effet les thèmes pertinent socialement, c'est-à-dire les thèmes controversés, souvent politiques, des sujets spécifiques non politiques non controversés, plutôt pertinent pour l'usage privé.

L'étude est abordée, du point de vue de sa compréhension scientifique, de façon empirique et analytique. Dans ses résultats, elle ne livre ni de « oui » ni de « non », même pas de « oui, mais » quant à la question de savoir si la SRG SSR rempli son mandat programmatique. L'étude livre des conclusions sur la nature des programmes et répond en cela plutôt à la question „comment ?“.

La comparaison, dans l'analyse de l'année 2015, des chaînes et des groupes de chaînes des différentes régions linguistiques fait clairement ressortir des différences dans la mise en œuvre du mandat programmatique. La SRF a globalement organisé son portfolio de programmes avec une première chaîne mettant l'accent sur le contenu journalistique pendant le prime time, une deuxième chaîne ne comprenant pas de réel programmes d'actualité ainsi qu'une chaîne d'informations et de nouvelles, SRF info. La RTS et la RSI possède chacune deux chaînes dont la structure programmatique est similaire, avec des thématiques et une part de sujets politiques et non politiques également comparable. La première chaîne se distingue avant tout par un fort accent mis sur le divertissement fictionnel, quant à la deuxième chaîne, elle a particulièrement à sa charge les informations sportives.

²⁶ cf. pour la concession de la SRG (2016), article 2, paragraphe 4 et article 3, paragraphe 1.

²⁷ cf. Schatz, Heribert/Schulz, Winfried (1992): Qualität von Fernsehprogrammen: Kriterien und Methoden zur Beurteilung von Programmqualität im dualen Fernsehsystem. Dans: Media Perspektiven 11/1992, pp. 690-712

Cela vaut également pour les programmes de la SFR. L'approche régionale – et cela aussi a peu changé depuis la dernière analyse de programmes télévisés effectuée par l'université de Fribourg – est en premier lieu dirigée vers la propre région linguistique de la chaîne, accompagnée d'un fort « magnétisme » de la Suisse allemande en tant que plus grande région du pays, bien que les thèmes liés à l'administration fédérale et aux organes gouvernementaux aient été soustraits.

Pour le futur, il sera intéressant de voir si les chaînes suisses romandes et suisses italiennes se développent de manière plus fortement complémentaires. En comparaison avec les précédentes enquêtes menées par l'université de Fribourg, on constate que ces chaînes montrent une légère tendance à la répartition des tâches, particulièrement concernant les parts dédiées au divertissement.

LITTÉRATURE

Bundesrat (2012): Bericht des Bundesrates in Erfüllung der Motion Maissen (10.3055) ii.

URL: <http://www.news.admin.ch/NSBSubscriber/message/attachments/29015.pdf> (13.05.2016).

Departement für Umwelt, Verkehr, Energie und Kommunikation (UVEK) (2011): 10.3055 – Motion.

Fernsehkanal zur Stärkung der gegenseitigen Verständigung und des nationalen Zusammenhaltes

URL: <https://www.parlament.ch/de/ratsbetrieb/amtliches-bulletin/amtliches-bulletin-die-verhandlungen?SubjectId=18906> (13.05.2016).

die medienanstalten (2016): Programmbericht 2015. Fernsehen in Deutschland. Programmforschung und Programmdiskurs. Berlin.

Fiechtner, Stephanie / Gertsch, Franziska / Trebbe, Joachim (2014): Kontinuierliche Fernsehprogrammforschung in der Schweiz: Die Programme der SRG SSR. Zusammenfassender Schlussbericht 2013. Fribourg.

Schatz, Heribert/Schulz, Winfried (1992): Qualität von Fernsehprogrammen: Kriterien und Methoden zur Beurteilung von Programmqualität im dualen Fernsehsystem. Dans: Media Perspektiven 11/1992, pp. 690-712

Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva / Beier, Anne (2016a): Kontinuierliche Fernsehprogrammforschung in der Schweiz. Die Programme der SRG SSR im Jahr 2015. Stichprobenbericht Frühjahr 2015. Berlin / Potsdam / Fribourg, Suisse.

Trebbe, Joachim / Wagner, Matthias / Fehr, Ada / Spittka, Eva / Beier, Anne (2016b): Kontinuierliche Fernsehprogrammforschung in der Schweiz. Die Programme der SRG SSR im Jahr 2015. Stichprobenbericht Herbst 2015. Berlin / Potsdam / Fribourg, Suisse

Trebbe, Joachim / Baeva, Gergana / Schwotzer, Bertil / Kolb, Steffen / Kust, Harald (2008): Fernsehprogrammanalyse Schweiz: Methode, Durchführung, Ergebnisse. Coire, Zurich.

ANNEXES

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau I

Références journalistiques aux régions sur la SRF

(les 15 références les plus fréquentes)

Analyse de qualité 2015

(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

Sujet (SRF 1, SRF zwei)	en %	Lieu d'événement (SRF 1, SRF zwei)	en %	Acteur (SRF 1, SRF zwei)	en %
Suisse en général	30.4	Zurich	6.8	Suisse en général	26.8
Zurich	5.5	Suisse en général	4.9	Zurich	14.1
Grisons (total)	3.2	Tessin	2.1	Berne	6.0
Suisse rhéto-romain	2.0	Berne	2.0	Berne, Parlement, administration	4.1
Berne	1.7	Grisons (total)	1.9	Saint-Gall	3.1
Tessin	1.3	Suisse alémanique en général	1.4	Bâle (ville et campagne)	2.9
Argovie	1.1	Bâle (ville et campagne)	1.3	Grisons (total)	2.9
Saint-Gall	1.1	Valais	1.1	Argovie	2.6
Bâle (ville et campagne)	1.0	Rätoromanische Schweiz	1.1	Vaud	2.2
Suisse alémanique en général	0.9	Berne, Parlement, administration	1.1	Lucerne	2.0
Genève	0.7	Vaud	1.0	Suisse rhéto-romain	1.7
Berne, Parlement, administration	0.7	Genève	0.9	Genève	1.1
Vaud	0.5	Suisse romande en général	0.8	Zoug	1.0
Valais	0.5	Argovie	0.7	Suisse alémanique en général	0.8
Lucerne	0.5	Saint-Gall	0.6	Uri	0.8

1 Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 16ième semaine calendaire (13 au 19 avril) et 40ième semaine calendaire (28 septembre au 4 octobre 2015).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau II

Références journalistiques aux régions de la RTS

(les 15 références les plus fréquentes)

Analyse de qualité 2015

(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

Sujet (RTS 1, RTS 2)	en %	Lieu d'événement (RTS 1, RTS 2)	en %	Acteur (RTS 1, RTS 2)	en %
Suisse en général	27.5	Vaud	6.6	Suisse en général	24.2
Genève	7.1	Genève	6.5	Vaud	15.8
Vaud	6.6	Suisse en général	6.3	Genève	14.6
Suisse romande en général	4.9	Valais	4.3	Berne, Parlement, administration	5.8
Fribourg	3.7	Berne	4.0	Suisse romande en général	5.6
Neuchâtel	2.8	Fribourg	3.5	Valais	5.4
Berne	1.7	Zurich	2.4	Fribourg	4.8
Valais	1.6	Neuchâtel	1.8	Neuchâtel	4.5
Zurich	1.2	Bâle (ville et campagne)	1.6	Berne	4.2
Suisse alémanique en général	1.1	Tessin	1.5	Zurich	3.4
Jura	1.0	Jura	1.4	Bâle (ville et campagne)	2.6
Tessin	0.8	Suisse romande en général	1.2	Jura	2.5
Lugano	0.8	Suisse alémanique en général	0.7	Tessin	1.1
Berne, Parlement, administration	0.7	Grisons (total)	0.5	Grisons (total)	0.8
Bâle (ville et campagne)	0.5	Berne, Parlement, administration	0.5	Suisse alémanique en général	0.8

1 Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 16ième semaine calendaire (13 au 19 avril) et 40ième semaine calendaire (28 septembre au 4 octobre 2015).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau III
Références régionales établies par le *thème*, par groupes des chaînes
(les 15 références les plus fréquentes)
Analyse de qualité 2015
(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

SRF 1, SRF zwei	en %	RTS 1, RTS 2	en %	RSI La 1, RSI La 2	en %
Suisse en général	30.4	Suisse en général	27.5	Suisse en général	27.9
Zurich	5.5	Genève	7.1	Tessin	16.0
Grisons (total)	3.2	Vaud	6.6	Lugano	6.9
Suisse rhéto-roman	2.0	Suisse romande en général	4.9	Reste du Sottoceneri	5.0
Berne	1.7	Fribourg	3.7	Reste du Sopraceneri	4.5
Tessin	1.3	Neuchâtel	2.8	Grisons (total)	3.4
Argovie	1.1	Berne	1.7	Bellinzone	3.1
Saint-Gall	1.1	Valais	1.6	Berne, Parlement, administration	2.9
Bâle (ville et campagne)	1.0	Zurich	1.2	Suisse de langue italienne	2.5
Suisse alémanique en général	0.9	Suisse alémanique en général	1.1	Zurich	2.2
Genève	0.7	Jura	1.0	Berne	1.4
Berne, Parlement, administration	0.7	Tessin	0.8	Genève	1.3
Vaud	0.5	Lugano	0.8	Suisse rhéto-roman	1.3
Valais	0.5	Berne, Parlement, administration	0.7	Locarno	0.9
Lucerne	0.5	Bâle (ville et campagne)	0.5	Bellinzone, tribunal correctionnel fédéral	0.7

1 Seul les références régionales établie par le thème sont évaluées. Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 16ième semaine calendaire (13 au 19 avril) et 40ième semaine calendaire (28 septembre au 4 octobre 2015).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau IV
Références régionales établies par le *lieu de l'événement*, par groupes des chaînes
(les 15 références les plus fréquentes)
Analyse de qualité 2015
(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

SRF 1, SRF zwei	en %	RTS 1, RTS 2	en %	RSI La 1, RSI La 2	en %
Zurich	6.8	Vaud	6.6	Suisse en général	9.3
Suisse en général	4.9	Genève	6.5	Tessin	6.5
Tessin	2.1	Suisse en général	6.3	Lugano	5.6
Berne	2.0	Wallis	4.3	Reste du Sottoceneri	4.3
Grisons (total)	1.9	Berne	4.0	Bellinzona	3.8
Suisse alémanique en général	1.4	Fribourg	3.5	Reste du Sopraceneri	3.5
Bâle (ville et campagne)	1.3	Zurich	2.4	Berne	2.9
Valais	1.1	Neuchâtel	1.8	Zurich	2.7
Suisse rhéto-roman	1.1	Bâle (ville et campagne)	1.6	Grisons (total)	2.7
Berne, Parlement, administration	1.1	Tessin	1.5	Berne, Parlement, administration	2.3
Vaud	1.0	Jura	1.4	Suisse de langue italienne	2.1
Genève	0.9	Suisse romande en général	1.2	Locarno	1.6
Suisse romande en général	0.8	Suisse alémanique en général	0.7	Genève	1.2
Argovie	0.7	Grisons (total)	0.5	Bâle (ville et campagne)	1.2
Saint-Gall	0.6	Berne, Parlement, administration	0.5	Vaud	1.0

1 Seul les références régionales établie par le lieu de l'événement sont évaluées. Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 16ième semaine calendaire (13 au 19 avril) et 40ième semaine calendaire (28 septembre au 4 octobre 2015).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau V
Références régionales établies par un acteur, par groupes des chaînes
(les 15 références les plus fréquentes)
Analyse de qualité 2015
(mentions multiples – nombres en pour-cent)¹

SRF 1, SRF zwei	en %	RTS 1, RTS 2	en %	RSI La 1, RSI La 2	en %
Suisse en général	26.8	Suisse en général	24.2	Suisse en général	22.0
Zurich	14.1	Vaud	15.8	Tessin	17.8
Berne	6.0	Genève	14.6	Lugano	9.8
Berne, Parlement, administration	4.1	Berne, Parlement, administration	5.8	Berne, Parlement, administration	4.6
Saint-Gall	3.1	Suisse romande en général	5.6	Grisons (total)	4.2
Bâle (ville et campagne)	2.9	Valais	5.4	Reste du Sottoceneri	4.0
Grisons (total)	2.9	Fribourg	4.8	Bellinzona	4.0
Argovie	2.6	Neuchâtel	4.5	Zurich	3.8
Vaud	2.2	Berne	4.2	Genève	2.7
Lucern	e2.0	Zurich	3.4	Reste du Sopraceneri	2.7
Suisse rhéto-roman	1.7	Bâle (ville et campagne)	2.6	Vaud	2.0
Genève	1.1	Jura	2.5	Suisse de langue italienne	2.0
Zoug	1.0	Tessin	1.1	Berne	1.9
Suisse alémanique en général	0.8	Grisons (total)	0.8	Locarno	1.7
Uri	0.8	Suisse alémanique en général	0.8	Valais	1.5

1 Seul les références régionales établie par un acteur sont évaluées. Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 16ième semaine calendaire (13 au 19 avril) et 40ième semaine calendaire (28 septembre au 4 octobre 2015).

Évaluation spéciale des références régionales : Tableau VI
Type et profondeur des références régionales par fréquence d'occurrence² et groupes de chaînes
 Analyse de qualité 2015
 (mentions multiples – nombres en pour cent)¹

SRF 1, SRF zwei	Total	Référence journalistique ³ en pour cent			Dimensions ⁴ en pour cent		
		sujet	lieu	acteur	simple	double	triple
Mentions les plus fréquentes ²	n						
Suisse en général	101	71.5	11.5	63.1	54.6	44.5	0.8
Zurich	45	29.2	35.9	74.6	65.7	28.9	5.4
Berne	18	22.6	27.4	81.5	71.8	25.0	3.2
Berne, Parlement, administration	13	12.5	20.5	77.3	92.0	5.7	2.3
Grisons (total)	12	60.9	36.8	55.2	60.9	33.3	5.7
Bâle (ville et campagne)	10	25.0	30.9	70.6	77.9	19.1	2.9
Saint-Gall	9	27.7	15.4	80.0	76.9	23.1	-
Tessin	9	36.1	57.4	19.7	90.2	6.6	3.3
Argovie	8	31.6	21.0	75.4	75.4	21.0	3.5
Suisse rhéto-romain	8	61.1	35.2	53.7	55.6	38.9	5.5
Suisse alémanique en général	7	29.4	47.1	27.4	96.1	3.9	-
Vaud	7	19.6	34.8	80.4	65.2	34.8	-
Lucerne	6	18.6	16.3	79.1	86.0	14.0	-
Genève	4	37.9	51.7	62.1	65.5	17.2	17.3
Valais	4	27.6	65.5	37.9	75.9	20.7	3.5
Suisse romande en général	3	22.7	59.1	22.7	95.5	4.5	-

RSI La 1, RSI La 2	Total	Référence journalistique ³ en pour cent			Dimensions ⁴ en pour cent		
		sujet	lieu	acteur	simple	double	triple
Mentions les plus fréquentes ²	n						
Suisse en général	184	70.7	23.6	55.9	53.3	42.9	3.8
Tessin	123	60.8	24.8	68.0	55.4	35.6	9.0
Lugano	62	51.8	42.4	74.0	50.2	31.3	18.4
Reste du Sottoceneri	44	53.6	45.5	42.9	65.9	26.3	7.8
Reste du Sopraceneri	35	60.7	47.5	36.0	58.7	38.4	2.9
Berne, Parlement, administration	34	39.3	31.8	63.2	66.1	33.5	0.4
Grisons (total)	31	50.5	39.9	62.8	58.3	33.5	8.3
Bellinzona	31	47.9	57.7	61.4	47.0	39.1	14.0
Zurich	29	35.4	42.2	60.2	68.9	24.3	6.8
Suisse de langue italienne	21	56.6	48.3	44.8	62.1	26.2	11.7
Berne	18	35.9	73.4	47.7	62.5	18.0	19.5
Genève	16	37.8	35.1	80.2	53.2	40.5	6.3
Locarno	15	26.2	47.7	52.3	77.6	18.7	3.7
Suisse rhéto-romain	13	45.6	35.6	55.6	68.9	25.6	5.6
Saint-Gall	11	23.1	28.2	50.0	98.7	1.3	-
Vaud	11	11.7	41.6	85.7	71.4	18.2	10.4
Bâle (ville et campagne)	10	10.1	56.5	42.0	91.3	8.7	-
Valais	9	16.7	20.0	83.3	86.7	6.7	6.7
Suisse alémanique en général	8	18.5	29.6	53.7	98.1	1.9	-
Vallées du Grisons de langue italienne	7	45.1	45.1	70.6	39.2	60.8	-
Bellinzona, tribunal correctionnel fédéral	5	66.7	61.1	50.0	41.7	38.9	19.4
Suisse romande en général	3	38.1	42.9	52.4	66.7	33.3	-

1 Base de pourcentage : nombre de sujets par jour. Prélèvements : 16ième semaine calendaire (13 au 19 avril) et 40ième semaine calendaire (28 septembre au 4 octobre 2015).

2 Références régionales avec au minimum trois occurrences dans tous les sujets thématiques pendant une journée moyenne de diffusion.

3 Type de référence : la référence a été établie à travers le thème et/ou le lieu et /ou l'acteur.

4 Dimensionnement de la référence : la référence régionale a été établie à travers un type (simple), deux types (double), trois types (triple) de référence.